



VOL 21 NO 4

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE FRONT

bruno's pizzo

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE

- 1 - 10" pizza seulement 10,95 \$
- 2 - 12" pizzas seulement 13,00 \$
- 2 - 9" pizzas seulement 9,00 \$
- 2 saignés (99) seulement 5,95 \$

383-2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 6 FÉVRIER 1991

SPORTS

*Excellente semaine
pour nos équipes de
ballon-volant*

page 21

ARTS-ACTUALITÉ

*Atelier d'opéra du
département de
musique: le point
culminant approche*

page 14

ACTUALITÉ

*Recyclage de papier
au CUM: toujours
au stade primaire*

page 2

SPÉCIAL GOLFE PERSIQUE:

le mercredi 20 février

SPÉCIAL ÉLECTIONS FÉECUM:

le mardi 26 février

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Retrait de la FCÉ et augmentation de la cotisation étudiante



L'exécutif de la Féecum a réussi à faire accepter l'augmentation de 40 \$ de la cotisation étudiante. De plus, le président de l'assemblée a dû trancher le débat concernant notre retrait de la FCÉ. Cette décision controversée a provoqué un débat houleux! page 2

BEER



TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE



vivra bien qui aura son

BEER



L'Association des étudiants internationaux de l'U de M se renforce

par Najib GRIBAA

Parmi les nouvelles résolutions votées mercredi dernier lors de l'assemblée générale de la Féécum, figure l'attribution d'un siège au conseil d'administration de la Féécum à l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM). L'association bénéficiera aussi d'un fonds de roulement permanent. Ce fonds sera puisé dans l'augmentation de la cotisation étudiante votée elle-même, durant l'assemblée générale de la Féécum.

Patty Yatsbâ, président de l'AEIUM, se déclare très satisfait de ces décisions. «En effet, les étudiants internationaux ont des problèmes souvent différents de ceux des étudiants canadiens. Et le siège obtenu au CA de la Féécum permettra de faire écho de ces problèmes et de pouvoir les traiter plus efficacement».

L'Association bénéficiera dorénavant, d'un fonds de roulement permanent. Ce montant sera puisé dans l'augmentation de la cotisation étudiante, à raison de 2,25\$ par étudiant. Mais ce montant sera partagé entre deux associations: l'AEIUM et l'Association des étudiants et étudiantes des deuxième et troisième cycle. Les modalités de ce partage n'ont pas encore été fixées. Pour Patty Yatsbâ, «cette décision est venue à temps pour régler les problèmes financiers de l'association». Il ajoute que l'association était obligée, à chaque fois qu'elle avait une activité à faire, de frapper à plusieurs portes avant d'obtenir une aide financière, souvent insuffisante.

Ce fonds permettra sûrement à l'association de maintenir et d'améliorer certaines activités sociales et culturelles qu'elle organise. Notamment la Soirée internationale, qui s'est devenue une institution, puisqu'elle en est à sa 15^e édition cette année. ■

Pas assez de respect envers la francophonie

La Féécum se retire de la FCE

par Gisèle GOGUEN

La Féécum ne fera plus partie de la Fédération canadienne des étudiants. «La FCE n'accorde pas assez de respect aux francophones. Cette attitude est apparente, surtout dans les services offerts par l'organisme».

Voilà ce qu'a affirmé Françoise Albert, vice-présidente aux affaires extérieures de la Féécum, lors de l'assemblée générale de la Fédération, mercredi dernier. La décision de se retirer de la FCE a été enclenchée suite à près de deux heures de débat de la part des étudiants présents.

Françoise Albert a entamé la discussion en exposant une étude qu'elle effectuée sur la FCE pendant un an. Parmi les forces de la fédération, la vice-présidente constate que cette dernière représente adéquatement les intérêts des étudiants au niveau des deux paliers du gouvernement. De plus, elle affirme que la FCE appuie fermement l'accès à l'éducation postsecondaire et lance des campagnes importantes à cette fin.

Toutefois, Françoise Albert a laissé entendre que les faiblesses de la Fédération tendent à prendre le dessus, surtout en ce qui concerne la qualité des services que, selon elle, laissent à désirer. «Avant l'entée du mois de septembre, par exemple, la Féécum a commandé 4000 trousseaux de rabais-Students Save et en a reçu seulement 2000, seulement 1000 enveloppes sont parvenues à nos bureaux avant l'inscription des étudiants. Suite à ce n'est surtout pas plus de trousseaux, la Fédération nous a envoyé 2000 enveloppes en anglais seulement».

Je crois que cet incident est très représentatif de la qualité des services offerts par la FCE», a déclaré Françoise Albert.

La vice-présidente a enchaîné en expliquant que la Fédération n'accorde pas assez de respect à l'entree de ses membres francophones. «La FCE se dit bilingue. Les faits représentent toutefois une réalité très différente».

Françoise Albert a illustré son point de vue en expliquant que plusieurs services de l'organisme, tels que Travel Cuts, sont offerts uniquement en anglais. De plus, elle a qualifié la traduction simultanée, lors

des réunions générales de la FCE, de pénibles et a ajouté que la plupart des programmes de la Fédération ne sont pas accessibles aux francophones. «En tant qu'étudiants francophones, nous ne pouvons nous permettre de prolonger notre association avec la FCE. C'est une question de principe».

Tim Klaxson, agent de développement de la FCE, s'est adressé aux étudiants. Bien que l'initiative ait été prise par l'organisme à des problèmes considérables à surmonter en ce qui concerne le bilinguisme, il a expliqué que les étudiants de Moncton ne peuvent se passer de l'appui de la FCE surtout en ce qui concerne le lobbying.

Des représentants étudiants des campus de Shippagan et d'Edmundston, qui sont tous deux membres prospectifs de la FCE, sont aussi venus donner leur avis sur l'adhésion du centre de Moncton à l'organisme. Michel McSwen, un étudiant d'Edmundston, a déclaré que ce n'est pas en se retirant d'une affaire qu'on va la changer. Et ce n'est surtout pas en jetant tout le blâme sur les anglophones qu'on va améliorer notre

sort. Suite à une vive période de questions, les étudiants ont été invités à voter sur une proposition voulant que la Féécum fasse parvenir une lettre à la direction de la FCE expliquant que les étudiants du Centre universitaire de Moncton se retirent de l'organisme. Toutefois, le vote lui-même a été loin d'être une procédure simple. En effet, le résultat a été de 63 étudiants en faveur de la proposition, de 63 contre et de 14 absents. Selon le guide des procédures d'assemblée, le code Morin, c'est le président d'assemblée qui doit trancher lorsque le vote est à égalité. La tâche est donc revenue à Serge Duguay qui a voté en faveur de la proposition. A savoir pourquoi il a pris cette position, le président d'assemblée a laissé entendre qu'il avait proposé que la Féécum quitte la FCE lors de la dernière assemblée générale l'an dernier. «Cela fait plus d'un an et demi que ma décision est prise».

Tim Klaxson s'est dit profondément déçu de la décision de l'assemblée, de ses perceptions que les étudiants de Moncton vont vraiment souffrir à cause

de cette prise de position. La FCE a beaucoup de crédibilité auprès des gouvernements ainsi que des administrations d'universités et de collèges à travers le pays. Nos données aux étudiants une voix puissante à Ottawa. Les étudiants d'ici vont vite s'apercevoir qu'ils ne peuvent pas passer d'une telle représentation».

L'agent de développement a de plus laissé savoir qu'il ne comprend pas la position ambiguë adoptée par Donald Aubé, président de la Féécum. À l'égard de la FCE, «Hier, Donald a encouragé les étudiants du Collège communautaire de Bathurst à devenir membre prospectif de l'organisme et aujourd'hui, il conseille aux étudiants de Moncton de s'y retirer».

Pour sa part, Donald Aubé s'explique en affirmant qu'il voulait que le Collège de Bathurst puisse prendre une décision éclairée à l'égard de son adhésion à la FCE. «Il serait avantageux pour ces étudiants de scruter par eux-mêmes la situation de la FCE afin qu'ils puissent assumer une position renseignée, comme nous l'avons fait ici à Moncton. ■

Le recyclage au CUM: pas à pas

par Luc LAFORÊTE

L'Université de Moncton se trouve un pas en arrière dans le domaine du recyclage du papier. Pendant que plusieurs universités des provinces Maritimes mettent sur pied des programmes sophistiqués de recyclage de papier, le Centre universitaire de Moncton se trouve toujours au stade premier d'installer des poubelles bleues pour le recyclage de cahiers et de verre. Après une tentative plus ou moins fructueuse l'an dernier, à l'édifice Rémi-Russignol, des poubelles bleues seront redistribuées à quelques endroits dans chaque faculté.

La Faculté des sciences a déjà récemment fait une demande à l'administration de l'Université pour qu'elle installe un programme de recyclage de papier. L'administration a répondu qu'elle faisait des efforts pour encourager l'utilisation de pa-

pier recyclé mais qu'en réalité, il n'existe pas de demande assez forte de papier recyclé sur le marché.

Peter Beninger, professeur de biologie à l'Université, n'a pas été entièrement satisfait de la réponse qu'il a reçu de l'administration. «Voilà une bonne occasion pour l'Université de créer une demande de papier recyclé et de baser une place comme université avant-gardiste, a-t-il affirmé. Applaudissant l'administration de publier l'Hebdo-Campus sur du papier recyclé, M. Beninger lui conseille de fournir au personnel du papier recyclé au lieu de papier ordinaire comme elle le fait présentement».

La tentative de recyclage de l'an dernier n'a pas trop bien fonctionné parce que la compagnie avec qui on faisait affaire a refusé le papier, disant qu'il était contaminé, à expli-

quer M. Eustache Haché, directeur du Service des bâtiments et terrains. Un calcul fait par le professeur de biologie démontre qu'un étudiant pourrait économiser en payant un concierge pour faire le tri de papiers. Ainsi, la quantité de déchets à faire transporter au site d'enfouissement serait considérablement réduite et le papier ne serait plus contaminé.

Un groupe d'étudiants a manifesté l'intérêt de faire fonctionner un programme de recyclage à l'Université. Un comité d'environnement s'est récemment formé pour étudier la question du recyclage sur le campus. Avec la coopération du Service des bâtiments et terrains, ce groupe s'assurera du bon fonctionnement du programme des poubelles bleues et de la mise sur pied éventuelle d'un projet de recyclage du papier sur le campus. ■

Assemblée générale de la Féécum Oui à une augmentation de la cotisation étudiante

par Gisèle GOGUEN

L'assemblée générale de la Féécum a voté en faveur d'une hausse de 40% de la cotisation étudiante, ce qui amènera cette dernière à 108\$. Là Féécum a une structure plutôt lourde qui l'empêche d'avancer plus rapidement. Une augmentation de la cotisation est la seule façon d'assurer un fonctionnement plus efficace.

Voilà ce qu'a affirmé Donald Aubé, président de la Féécum, devant près de 140 étudiants réunis au Kachoo mercredi dernier. L'argent amassé sera essentiel à la continuité des dossiers de la Féécum. Par exemple, le directeur général que nous embaucherons pourra en faire beaucoup pour l'avancement de ces derniers. Cependant, afin de l'embaucher, il nous faut plus d'argent.

Le président a toutefois fait remarquer que la majeure partie des fonds, soit 25\$, sera injectée au projet du centre des étudiants. Si nous calculons 25\$ pour chacun des 4000 étudiants de l'Université, on retrouve une somme de 100 000\$, ce qui permettra à la Féécum de demander un prêt pour la construction du centre, a-t-il poursuivi.

En un mot

Il y a du nouveau au magazine *Ag6-Mag* depuis le mois de janvier. Son directeur-adjoint, Martin Béliveau, est devenu le nouveau directeur. Mesmin Pierre occupe le poste de directeur-adjoint à la rédaction, tandis que Benoit Gagnon est directeur-adjoint aux finances. Chantal Gauthier occupe un nouveau poste, celui d'assistante à la production. Quant à François Paulin, il est relationniste-adjoint depuis décembre.

●●●

Décemane, Monsieur et Madamette tout le monde pourront avoir leur carte de membre de CKUM-MF. Celle-ci leur permettra de participer aux réunions régulières du CA, à l'Assemblée générale annuelle ainsi qu'à divers comités de la compagnie, tout cela en ayant un droit de vote.

Cependant, le déboursement de 25\$ par étudiant est sujet à deux conditions. D'abord, le centre devra comprendre les quatre éléments de base, soient les bureaux de la Féécum, du journal Le Front et de CKUM-MF, les Services aux étudiants, un pub et une salle multifonctionnelle. De plus, la construction du centre devra être entamée avant janvier 1992.

«Plusieurs étudiants ne voudront peut-être pas payer pour quelque chose dont ils ne pourront pas eux-mêmes bénéficier. Cependant, je crois qu'il importe ici de penser à long terme et non seulement à ce que ce projet peut apporter à nous, a laissé entendre Donald Aubé.

Pour et qui est du reste des fonds qui seront amassés par le

biais de la nouvelle cotisation, Donald Aubé a affirmé qu'ils seront répartis entre les activités sociales de la fédération, le compte de dépense du directeur général, les associations de étudiants non diplômés et diplômés, un comité de communication/relations publiques et les frais d'opération de la Féécum. ■

Féécum-FCÉ «Rien ne va plus»



Tim Klassen, Michel McSween et René-Pierre Roussel sont venus vanter les mérites de la FCÉ, mais petite perdue.

par MANON POCHIC

Mercrèdi dernier, se tenait au Kachoo, l'Assemblée générale de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre Universitaire de Moncton (Féécum).

Plusieurs points étaient à l'ordre du jour, parmi lesquels figurait l'adhésion de la Féécum à la Fédération Canadienne des étudiants (FCÉ).

Étant observateur de cette fédération pendant deux ans, (1986-1987), la Féécum a décidé d'y adhérer au mois d'avril 1989.

Aujourd'hui, la FCÉ représente environ 400 000 étudiants et dispose d'un budget de plus d'un demi-million de dollars.

À l'heure actuelle, rien ne va

plus entre ces deux organismes, puisque depuis le 30 janvier, la Féécum n'est plus partie prenante de la FCÉ. Selon Françoise Albert, directrice aux affaires externes de la Féécum, la FCÉ ne «respecte pas ses engagements envers les étudiants francophones. En ce sens que les réunions se déroulent toujours en anglais et que les services ne sont pas assurés comme ils le devraient.

Ce que contredit assurément les représentants de la FCÉ, d'ailleurs présents à la réunion. Marie-France Pelletier, représentante nationale pour le NB à la FCÉ en 1989-90, ne se dit pas surprise de la décision de la Féécum (décision qui a quand même été prise en concertation

avec les étudiants) mais trouve cela dommage, voire incompréhensible, car selon elle, les raisons invoquées ne sont pas valables. «Ces, il y a beaucoup de points faibles à la FCÉ, mais ils ne sont pas invincibles, ajoute-t-elle.

«Le gros problème de la Féécum, c'est qu'elle ne sait pas se servir de la FCÉ, c'est là, à mon avis, une belle preuve d'incompétence.

Incompétence ou pas, Donald Aubé, président de la Féécum, se dit «frustré d'être obligé de courir sans cesse après un traducteur. Tim Klassen, agent de développement de la FCÉ Nouveau-Brunswick, réplique,

suite en p. 5

In the air tonight et Give peace a chance: CKUM continuera de diffuser

par Martine PARÉ

Les chansons de Phil Collins (*In the air tonight*) et de Sean Lennon (*Give peace a chance*) ont été beaucoup de remous en Angletterre et aux États-Unis. Les autorités de la BBC, en Grande-Bretagne, et d'autres chaînes radiophoniques des États-Unis ont décidé d'en interdire la diffusion, pour ne pas «diminuer le sentiment patriotique de la population.

Deux semaines plus tard, la station CKCW de Moncton embolait le pas et adoptait aussi ce boycott.

Jusqu'à maintenant, seul CKUM s'est permis quelques commentaires à ce sujet. Michel Godbout, directeur de la programmation de CKUM, n'entend pas faire disparaître ces chansons des ondes. «Cette décision est ridicule! Ces chansons ne sont pas antipatriotiques, elles ne sont même pas des chansons pour la paix, sauf peut-être celle de Lennon. Pourquoi interdire leur diffusion? Ça n'a aucun sens», a soutenu M. Godbout. En effet, *In the air tonight* a été composé en mémoire d'un ami de Collins mort noyé.

M. Godbout a par ailleurs précisé que CKUM continuera de diffuser ces chansons. Cette décision n'a pas été prise en vue de nuire aux autres stations. «Au contraire, a-t-il précisé, notre fréquence de diffusion est intergénérationnelle. On ne l'assignerai pas mais nous allons diffuser quand même.» Cette décision de non-diffusion par les stations britanniques et américaines a été prise suite aux plaintes reçues, plus particulièrement de la part de jeunes âgés et d'anciens combattants, pour qui ces chansons rappelaient de mauvais souvenirs.

Jusqu'à maintenant, aucune plainte n'a été enregistrée à CKUM. Si on reçoit des plaintes à ce sujet, on analysera la situation. Elles seront prises en considération et nous verrons si il y a lieu d'arrêter de passer ces chansons sur nos ondes.

Cette situation n'est pas nouvelle. Voilà quelques années,

suite en p. 5



Association des comptables
généralistes licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

Comptabilité FA1

Mathématiques/ économie ME1

Economie EC2

Comptabilité intermédiaire FA2

Statistiques QM2

Comptabilité intermédiaire FA3

Comptabilité Analytique MA1

Informatique de Gestion MS 1

Finance FN1

Vérification AU1

UNIVERSITÉ DE

MONCTON

CO 1001 & 1002

EC 1030 & ST 2653

EC 1020 & 1030

CO 2001

ST 2653

CO 2002

CO 3301 & 3302

IG 2601 & 2602 ou 2603

FI 2503 & 2504

CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

«Rien n'est coulé dans le ciment... mais presque» Le point sur les règlements du Ceps

par Patrick BRETON

«Rien n'est coulé dans le ciment... mais presque». C'est ce qu'a déclaré M. Paul-Alfred Leblanc lors d'une entrevue, vendredi dernier. M. Leblanc, gérant des installations et équipements sportifs au Ceps, a bien voulu lever le voile mystérieux qui plane au-dessus des règlements du Ceps. Il a plus particulièrement été question, lors de cet entretien, du cas de Jean-Nicolas, qui avait écrit une lettre dans le *Front* du 23 janvier 1991.

L'histoire se passe un dimanche soir lorsque Jean-Nicolas, 14 ans, se voit refuser le droit d'entrer au Ceps. La raison qu'on lui a donnée à ce moment est qu'il n'avait pas 18 ans. Il était accompagné de sa sœur, majeure et étudiante à l'Université de Moncton.

M. Leblanc a expliqué que Jean-Nicolas n'avait pas 18 ans et n'était pas accompagné de ses parents. Un règlement permet à une personne mineure d'entrer au Ceps à condition qu'elle soit accompagnée d'un moins un parent et qu'elle pratique le même sport que ce dernier. M.

Leblanc a rajouté que les enfants ne peuvent entrer au Ceps que durant les heures familiales (de samedi et dimanche jusqu'à 17h). Or, Jean-Nicolas est arrivé un dimanche soir, a fait remarquer M. Leblanc.

Il a ensuite révélé que certains mineurs peuvent entrer au Ceps sans leurs parents. Ces mineurs doivent être âgés de 16 ou 17 ans ou fréquenter une école secondaire. L'autorisation des parents est également demandée d'après le règlement. De plus, cette personne doit payer une carte de membre pouvant coûter jusqu'à 435 pour deux mois, a-t-il souligné.

Suite à la question: «Où va cet argent?», M. Leblanc a répondu simplement que «cela va combler le déficit du Ceps». Il a expliqué que le Ceps appartient à l'Université et que c'est la direction de l'Université qui fournit l'argent pour l'entretien de celui-ci. C'est en faisant payer les gens de l'extérieur qui veulent profiter du centre qu'ils parviennent à réduire le déficit.

Enfin, M. Leblanc a bien voulu nous éclairer face au fonctionnement des réservations de terrains. «C'est très simple, a-t-il dit. Les réservations ne peuvent

se faire que le jour précédent ou la journée même». Le règlement indique que de 12h30 à 15h30 se font les réservations en personne, de 15h45 à 20h se font les réservations par téléphone la journée précédente. Toujours d'après ce règlement, on peut réserver en personne, le jour même, à partir de 12h30. «La raison de ce dernier règlement est que si l'on se met à répondre sur réservations par téléphone en même temps que celles en personne, on occasionnera plus de problèmes», a-t-il déclaré. L'ensemble que M. Leblanc a donné est que si une personne arrive au Ceps pour réserver le dernier terrain et que la personne réserve ce terrain au téléphone, la personne venue au Ceps pour réserver ne trouvera pas cela juste.

Pour revenir à ce que M. Leblanc pense de l'histoire de Jean-Nicolas, il est conscient de ce problème et songera lorsqu'il y aura modifications aux règlements. «Nous tentons de desservir nos principaux clients, qui sont les étudiants et les membres de l'Université de Moncton. Imaginez un étudiant qui arrive et voit deux jeunes qui traînent sur un terrain tandis qu'il aimerait y jouer, a-t-il lancé pour finir. ■

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez

certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels. En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA? Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté d'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généralistes licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Ouverture de poste d'agent de publicité

Le journal étudiant, *Le Front*, est à la recherche d'une personne intéressée à vendre de la publicité auprès des entreprises de la région.

Exigences:

- Étudiant au Centre universitaire de Moncton
- Belle personnalité
- Bonne connaissance du français et de l'anglais
- Bon esprit d'initiative

Salaire:

Commission, 15% des ventes.

Tâches:

- Solliciter de nouveaux clients
- Garder contact avec eux
- S'assurer que les publicités parviennent au journal avant la date de tombée.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature aux bureaux du *Front*, avant le vendredi 16 février, à 17h.

Eldorado 91: le bilan

par Ricky RICHARD

La Faculté des sciences sociales et l'École de service social ont clôturé la semaine Eldorado 91 dimanche dernier avec un casino au Kacho.

Une panoplie d'activités, qu'aine en tout, a été organisée par les deux coordinateurs de la semaine, Micheline Arsenault et Jean Trahan. Au tout début de

suite de la p. 3

● FÉCUM-PCÉ

«Depuis mai 1990, nous avons engagé des traducteurs, professeurs à charge rémunérés. Ils sont également chargés de la traduction des documents et de la propagande.

Décidément, M. Aubé, on ne vous comprends plus, affirme Tim Klaassen. Vous, qui osez crier haut et fort, à Bathurst, que le collège devait s'inscrire à la PCÉ et en faire un rapport aussi négatif à Montréal-

Qui a tort, qui a raison dans cette affaire? La Fécum se dit «écouteuse» d'investir dans le temps et de l'argent dans un organisation qui ne bouge pas, et elle ne comprend pas les réactions de la PCÉ. La Fécum ne voit qu'une seule réponse: «Les représentants délégués aux réunions de la PCÉ y assistent en touristes et devraient avoir honte d'oser affirmer qu'il font un gros travail de recherche.»

Et de l'autre côté, Tim Klaassen qui déclare, «comment peut-on tromper ainsi des étudiants qui vous ont donné leur confiance l'an dernier!■

suite de la p. 3

● CKUM

alors que le sida était sur la sellette, le charbon 1 avait pour eux de George Michael, avait aussi été pointée du doigt.

À savoir si une diffusion plus fréquente de *la vie au tonigé* et de *Glee pour* à chances incertaines pour les gens à agir pour la paix, Michel Godbout, a répondu ceci: «Pourquoi pas? Les chansons en général ont été créées en signe de réjouissances, de paix. Si celles-ci peuvent faire réaliser aux gens qu'on peut faire quelque chose pour arrêter la guerre dans le golf, alors diffusons-les.■



la semaine, la royauté Eldorado a été couronné au spectacle amateur. Il s'agit de Diane Audet et de Guy Coûé.

«Je suis vraiment contente du succès de la semaine. Il y a eu une bonne participation et un rapprochement entre les départements et l'école. C'est un bon commencement. Des liens ont été créés et il faut que ça continue», a indiqué Chantale Villeneuve, présidente du conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales.

Jean et Micheline ont dépassé de beaucoup les objectifs qu'ils s'étaient fixés. La soirée d'amateurs nous a aidé à avoir de la participation des gens pour le reste de la semaine», a ajouté Diane Audet, présidente de service social.

Une soirée «coup de foudre» a attiré beaucoup de gens qui se sont bien amusés. Parmi les

autres activités, des soirées vidéo, de la pizza sous les milds, une journée kiosques et un «brunch» de clôture. De plus, Guy Coûé a reçu une bourse de 150\$ pour son engagement dans les activités étudiantes et son succès académique.

Une compétition amicale entre les départements a été organisée sous forme de décatathlon. Plusieurs activités différentes ont suscité l'intérêt des étudiants les trouvant une course aux nouvelles, un tournoi de 200, science sociale en herbe, la

pire maîtrise, course aux tortues, etc.

C'est le Département de science politique qui a remporté les honneurs en battant justement l'École de service social.

«Je suis contente qu'on était deux. La charge de travail était difficile en raison du nombre d'activités. C'était plus facile car on se divisait les tâches. Ça économisait le temps et les énergies», a laissé savoir Micheline Arsenault, coordinatrice de la semaine.

«La semaine aura été une super fête sociale. Les gens qui nous ont aidés ont été la pierre angulaire. Micheline et moi avons conçu la semaine et ce sont eux qui ont fait fonctionner le tout. Sans eux, on aurait eu un bon concept mais pas d'applications», a conclu Jean Trahan, l'autre coordinateur.■

Bourses d'études 1991

Cette année, le Mouvement coopératif acadicaire fera le tirage de cent (100) bourses d'études de cinq cents dollars (500\$) chacune. Ces bourses seront tirées au sort et distribuées comme suit: chapitre de Gloucester = 80%, chapitre de Kent = 14%, chapitre Matascak-Victoria = 25%, chapitre de Perlepoche = 9%, chapitre de Westmorland = 14%.

Les étudiants et les étudiantes qui désirent participer au tirage doivent retourner leur demande avant le 1er avril 1991 au Fonds de Bourses du Mouvement coopératif acadicaire inc., Place de l'Acadie, C.P. 920, Caraquet (N.B.), E0B 1B0.

Des formulaires de demandes de bourses sont disponibles:

- Au bureau de la Chaire d'études coopératives, Local 315, édifice Taylor, Tél. 958-4377.
- Au secrétariat de la Faculté des sciences sociales, Local 323, édifice Tatham, Tél. 958-4163.
- Dans les Caisses populaires.

LE CARREFOUR



LIEU: ÉDUCATION
LOCAL: A-102
VENDREDI: 19h30

ÉTUDE BIBLIQUE SUR DIVERS SUJETS

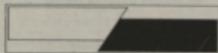
— L'ÉVOLUTION VS CRÉATION
— TA DESTINÉE ÉTERNELLE
— LE FUTUR DE CE MONDE
— LA RÉINCARNATION
— DIEU EXISTE-T-IL?
— LA MUSIQUE ROCK
— LE RETOUR DU CHRIST
— LA SOLITUDE
— LA VICTOIRE DE LA CROIX
— LA VENUE DE L'ANTICHRIST

VIENT NOUS
VOIR ET
APPORTE TES
QUESTIONS
BIENNEUS
À TOUS

Une invitation spéciale est lancée à mes anciens étudiants de sciences de l'école Louis-J.-Robichaud.

Richard Desrosiers

SI UN JOUR VOUS VOYEZ CECI



C'EST QU'ON AURA QUELQUE
CHOSE À VOUS CACHER...

LE MONDE BOUGE

INFO MAG

AUSSI!

OUVERTURE DE POSTES

Cinq postes de conseillers au sein du conseil d'administration de la radio CKUM-MF sont présentement ouverts.

Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur mise en candidature auprès de la direction de CKUM, au soin du président d'élection, avant le 20 février 1993.

Les conseillers auront pour tâche essentielle de représenter l'intérêt général des membres. À cette fin, les conseillers devront se faire un devoir d'être en contact avec le organisme de la communauté et de connaître les revendications des membres de la corporation. Ils devront également siéger activement à l'un des comités permanents de la corporation.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la direction de CKUM-MF.

Les résultats de l'élection seront connus lors de la prochaine assemblée générale annuelle de la corporation, le 25 février prochain.

OUVERTURE DE POSTE

- **CKUM est à la recherche de personnes intéressées à combler un poste de journaliste.**

Les personnes recherchées devront faire des reportages pour les bulletins de nouvelles.

Rémunération au reportage (topo).

- **Faire parvenir votre demande aux soins de Dany Plourde, directeur de l'information, CKUM-MF, 159, avenue Massey, Moncton, N-B, E1A 3E9, ou par téléphone, au 858-4485 ou 858-4486.**

Jean-Bernard Robichaud aux entrepreneurs: «C'est mieux de donner que de recevoir»

par Stéphane PAQUET

«Il nous manque dangereusement, en Acadie, de gens formés au 2^e et 3^e cycle. Dans les prochaines années, l'Université devra mettre l'accent sur la formation au niveau du 2^e cycle. Ça devient l'une de nos priorités impérieuses.»

Jean-Bernard Robichaud était le conférencier, vendredi dernier, lors du déjeuner-causette mensuel du Conseil économique du NB, région du Sud-Est. Il a profité de l'occasion pour souligner à la centaine d'entrepreneurs présents le lien existant entre l'Université de Moncton et le monde des affaires.

La majorité des 20 000 diplômés ou anciens de l'Université ont obtenu un diplôme de premier cycle. «Si nous voulons dynamiser l'économie, (...) l'Université ne peut pas négliger sa tâche première, celle de l'enseignement.» Cette mission d'enseignement doit savoir répondre à tous les secteurs pour éradiquer l'économie de cette province qui traditionnellement compte sur l'exploitation des matières premières. Mais, la société de demain sera une

société de l'information, une société de télématique. L'économie sera tertiaire, d'où la nécessité, selon lui, de passer dès maintenant au deuxième cycle.

L'éducation permanente et l'enseignement à distance figuraient également au menu de la conférence. Les qualifiant tous deux de «peut-être les parents pauvres de notre système». M. Robichaud a souligné la possibilité de développer des cours sur mesure pour répondre aux besoins des entreprises. Dans le même ordre d'idées, l'Université, Radio-Canada et des agences subventionnaires sont «dans les étapes finales de négociations» dans le but d'offrir un cours télévisé et un encadrement

professionnel aux jeunes entrepreneurs qui souhaitent en connaître davantage sur les différents aspects liés à la gestion d'une entreprise. Le cours en question (Posséder une entreprise) devrait être «bienôt disponible dans toutes les régions francophones des Maritimes».

Après avoir fait mention des différents centres de recherche de l'Université qui pourraient être mis à profit par les entreprises de la région, le recteur ne pouvait s'empêcher de leur demander leur contribution au développement de ces centres et de l'Université. «C'est mieux de donner que de recevoir, a-t-il conclu. D'autant plus que c'est déductible.»

Le groupe Sauve fait escale à Moncton

par Jean-Guy LANDRY

Dimanche et lundi derniers, les 27 et 28 janvier, deux jeunes du groupe Sauve (Solidarité et Action Une Vers l'Environnement) sont venus sur le campus rencontrer les étudiants de Shédiac et Moncton. L'organisme, qui est composé de dix jeunes Canadiens âgés entre 17 et 20 ans, a comme préoccupation principale la sauvegarde de l'environnement et effectue une tournée de quelques 800 écoles travers le Canada.

Nicolas Tremblay et Amy Newton, deux membres du groupe, ont discuté des différents problèmes environnementaux avec les étudiants de la région. À l'aide de diapositives, ils ont proposé quelques solutions en un système de «5R»: repenser, refuser, réduire, réutiliser et recycler. Divers groupes environnementaux ont également assisté à la conférence. Quelques étudiants de la polyvalente Mathieu-Martin de Dieppe étaient présents et ont fait part de leurs réalisations, par exemple, des boîtes de recyclage ont été installées un peu partout dans l'école. Somme toute, la vingtaine de personnes présentes semble avoir apprécié l'échange avec les deux membres du groupe Sauve.

Désirée McGraw, une jeune fille ayant participé à une tournée sur le désarmement, aimait

bien créer une tournée similaire, mais qui porterait sur l'environnement. L'idée est lancée: le groupe Sauve voit le jour en juin 1990. Des étudiants du Québec, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se réunissent afin de discuter d'une éventuelle tournée pan-canadienne environnementale. Après avoir reçu les lettres d'appui ainsi que le financement nécessaire, la tournée Sauve débute en octobre. Huit écoles du Québec, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario ont visitées. Après son passage au Nouveau-Brunswick, la tournée se dirigera vers les prairies, pour ensuite se terminer en juin prochain en Colombie-Britannique. Au total, près de 300 000 étudiants seront touchés, de près ou de loin, par la tournée.

On ne s'embarque pas dans un tel projet sans y avoir réfléchi. Nicolas Tremblay le sait bien. «J'ai joint la tournée parce que je prends un réel plaisir à partager, échanger avec les jeunes. Ils ont un pouvoir réel. Ce sont eux qui vivront dans l'environnement de demain, il leur appartient d'agir dès maintenant. Ma fonction, en tant que membre du groupe Sauve, est de motiver les étudiants plus activistes, plus impliqués dans leur milieu. Nous ne pouvons qu'encourager ces jeunes à poursuivre leur tournée, car c'est un grand pas accompli vers l'environnement de demain.»

ATTENTION

La direction du journal

Le Front

désire annoncer à ses lecteurs que sa parution du mercredi 27 février est avancée d'une journée, soit le mardi 26 février.

Ce changement est nécessaire en raison de l'élection de l'Exécutif du la Fédération, prévue pour le 27 février. Un cahier spécial sur cette élection sera inclut à l'intérieur de votre journal.

Emploi d'été '91

SERVICE DE LOGEMENT

RESPONSABLE DE BLOCS APPARTEMENTS

Période d'emploi
Du 20 avril 1991 au 23 août 1991.

Description du poste

Se rapportant au chef du Service de logement, le responsable assure ses diverses fonctions liées à la supervision d'un groupe d'appartements.

Qualités requises

- Être disponible les soirs et les fins de semaines.
- Être étudiant à l'Université de Moncton.
- Posséder de bonnes qualités en relations publiques.
- Avoir capable d'accomplir ses tâches avec un minimum de supervision.

Méthodes d'application

Un formulaire de demande pour le poste doit être complété et remis au bureau du Centre d'emploi sur le campus, avant 18h, le vendredi 15 février 1991. On peut se procurer un formulaire de demande au Centre d'emploi sur campus, local 401 Tallon.

ADJOINTE À LA RESPONSABLE POUR LA RÉSIDENCE LEFEBVRE

Année universitaire 1991-1992

Description

Ce poste est d'une durée de huit mois, c'est-à-dire une année universitaire. L'adjointe assurera ses fonctions le 19 août 1991 pour fin d'installation et de familiarisation avec les divers systèmes en résidence et ne devra pas quitter la résidence en décembre ni en avril avant que tous les étudiants soient servis.

Fonctions

L'adjointe au responsable est responsable de fonctionnement administratif et de la vie étudiante en résidence. Afin d'assurer, dans la mesure du possible, une atmosphère de repos et d'être en résidence, et de favoriser également les rencontres sociales, l'adjointe à la responsable devra assurer diverses fonctions.

Qualifications requises

- Être étudiante à temps complet à l'Université de Moncton.
- Être mère, responsable et faire preuve d'initiative personnelle.
- Démontrer des habilités à oeuvrer dans le domaine des relations humaines et le domaine administratif.

Rémunération et vacances

Salaires: 2 000\$

L'adjointe à la responsable habite gratuitement une chambre simple à la résidence Lefebvre. La candidate choisit dans le menu d'une carte de cafeteria.

Vacances

L'adjointe au responsable est en congé pendant la période de Noël.

Méthodes d'application

Un formulaire de demande pour le poste d'adjointe à la responsable doit être complété et remis au Centre d'emploi sur le campus, avant 18h, le vendredi 15 février 1991. On peut se procurer un formulaire de demande au Centre d'emploi sur le campus, local 401 Tallon.

On vous demande d'inclure, avec votre formulaire d'application, un petit résumé en ce qui a trait à vos intérêts, ainsi que les changements que vous aimeriez apporter afin d'améliorer la vie en résidence, et d'inclure un curriculum vitae et un relevé de notes du dernier semestre complet. L'expérience de vie en résidence peut être un atout.

EMPLOI LOGEMENT

Année universitaire 1991-1992

RESPONSABLE EN CHEF DES MAISONS DE RAPPORT

Période d'emploi

Du 19 août 1991 au 2 mai 1992

Description

L'Université possède six maisons de rapport. Elles sont:

- 1- 150, avenue Morton (24 unités)
- 2- 100, avenue Morton (24 unités)
- 3- 100, promenade McLaughlin (24 unités)
- 4- 22, rue Ward (17 unités)
- 5- 203, rue Jones (8 unités)
- 6- 508, rue High (8 unités)

Fonctions

La responsable en chef des maisons de rapport devra:

- assurer la coordination des activités des responsables de maisons de rapport quant aux relations avec le Service de sécurité et aux réunions du Conseil des maisons de rapport qu'il présidera;
- sous la direction du Service de logement, collaborer à la préparation des appartements pour le rentrée en septembre et en faire l'inventaire après l'arrivée académique;
- cumuler toutes les fonctions de responsable de maison de rapport de la maison qui lui est assignée.

Qualifications requises

- Être disponible les soirs et les fins de semaines.
- Être étudiant à temps complet à l'Université de Moncton.
- Être responsable, mère et faire preuve d'initiative personnelle.
- Posséder des habilités en relations publiques.

Salaires: À être déterminé.

Méthodes d'application

Un formulaire de demande pour le poste doit être complété et remis au bureau du Centre d'emploi sur le campus, avant 18h, le vendredi 15 février 1991. On peut se procurer un formulaire de demande au Centre d'emploi sur campus, local 401 Tallon.

RÉCEPTIONNISTE EN CHEF

Période d'emploi

Du 20 avril au 30 août 1991.

Description des tâches

Peissant de la responsabilité des résidences, le ou la réceptionniste en chef voit à la bonne marche du service de réception aux résidences durant la période estivale.

Qualités requises

- Être étudiant(e) à l'Université de Moncton.
- Avoir capable d'accomplir d'un honore de travail flexible.
- Être capable de fonctionner sous pression.
- Posséder un bon sens de l'organisation.
- Posséder des habilités en relations publiques.

Méthodes d'application

Un formulaire de demande pour le poste doit être complété et remis au bureau du Centre d'emploi sur le campus, avant 18h, le 15 février 1991. On peut se procurer un formulaire de demande au Centre d'emploi sur campus, local 401 Tallon.

ADJOINT À LA RESPONSABLE POUR LA RÉSIDENCE LAFRANCE

Année universitaire 1991-1992

Description

Ce poste est d'une durée de huit mois, c'est-à-dire une année universitaire. L'adjoint assurera ses fonctions le 19 août 1991 pour fin d'installation et de familiarisation avec les divers systèmes en résidence et ne devra pas quitter la résidence en décembre ni en avril avant que tous les étudiants soient servis.

Fonctions

L'adjoint à la responsable s'occupera du bon fonctionnement administratif et de la vie étudiante en résidence. Afin d'assurer, dans la mesure du possible, une atmosphère de repos et d'être en résidence et de favoriser également les rencontres sociales, l'adjoint au responsable devra assurer diverses fonctions.

Qualifications requises

- Être étudiant à temps complet à l'Université de Moncton.
- Être mère, responsable et faire preuve d'initiative personnelle.
- Démontrer des habilités à oeuvrer dans le domaine des relations humaines et le domaine administratif.

Rémunération et vacances

Salaires: 2000\$

L'adjoint au responsable habite gratuitement un appartement meublé au rue-du-chaussée de la résidence Lefebvre. Le candidat choisit dans le menu d'une carte de cafeteria.

Vacances

L'adjoint au responsable est en congé pendant la période de Noël.

Méthodes d'application

Un formulaire de demande pour le poste d'adjoint au responsable doit être complété et remis au Centre d'emploi sur le campus, avant 18h, le vendredi 15 février 1991. On peut se procurer un formulaire de demande au Centre d'emploi, local 401 Tallon.

On vous demande d'inclure, avec votre formulaire d'application, un petit résumé en ce qui a trait à vos intérêts, ainsi que les changements que vous aimeriez apporter afin d'améliorer la vie en résidence, et d'inclure un curriculum vitae et un relevé de notes du dernier semestre complet. L'expérience de vie en résidence peut être un atout.

Emploi d'été '91



par Michel LALIBERTE

Deux poids deux mesures

L'ouverture de notre club étudiant, le Kacho, a réuni un esprit d'appartenance chez beaucoup d'étudiants sur le campus. Un sentiment tellement important pour la solidarité étudiante et très recherché par nos leaders étudiants.

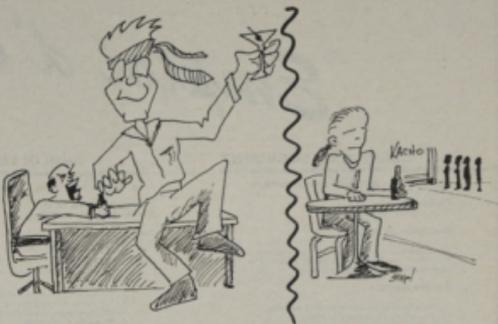
Autant des étudiants que d'autres individus provenant, ou du moins s'identifiant, au milieu universitaire, profitent des initiatives de la nouvelle direction de la belle de nuit. Des soirées alternatives, de la musique rock et variée, des sessions d'improvisation musicales ont été organisées sur une base de quatre jours pour répondre aux exigences et aux attentes de la clientèle. Une soirée monocoïte est même prévue à la programmation pour ceux n'ayant pas l'âge requis. Toutefois, la lune de miel entre l'administration du Kacho et l'Université s'arrête ici et le litige concerne justement les étudiants de 18 ans et moins. Une soirée mixte permettrait une meilleure intégration d'une part et d'autre puisque les étudiants mineurs représentent 40% de la masse étudiante.

Depuis maintenant cinq mois, les dirigeants de la Fédération tentent de convaincre le responsable des permis de boisson de l'Université, Wayne St-Thomas, de leur accord sur une autorisation pour organiser une soirée mixte (text and dry) au Kacho. Depuis cinq mois, ils se heurtent à un non catégorique sans jamais savoir pourquoi, faute d'explication justifiable. La seule raison évoquée par le chef de la sécurité est sa crainte d'un manque d'efficacité dans le contrôle de ceux qui ne peuvent consommer. Cette inquiétude paternaliste est tout à fait arbitraire puisque une telle soirée n'a jamais été organisée auparavant.

Pourtant, lorsque l'Université a célébré ses 27 ans, l'été dernier, la boisson coulait à flot dans Tallinn, malgré le fait que des mineurs étaient sur place, et aucun agent de sécurité n'était sur les lieux. Autre situation, même scénario, lors de la Soirée internationale le 26 janvier dernier à l'occasion de la présence de quelques membres de la sécurité étudiante. Le fait que le service aux étudiants aient participé à la préparation de cette soirée explique-t-il cette permission spéciale? Le plus, Wayne St-Thomas aurait-il fixé arbitrairement le prix de la bière comme il le fait au Kacho, soit plus cher afin d'éviter les abus.

Le Kacho a réouvert ses portes grâce aux efforts soutenus de la Fédération, combinés à ceux de certains administrateurs. En revanche, l'Université a exigé non-prenant, la consigne même fincée à l'endroit des étudiants, de sa part, ni même un développement de la vie étudiante. Le fonctionnement du Kacho n'échappe pas non plus à son jugement erroné.

Cette politique de deux poids, deux mesures, de Wayne St-Thomas, est discriminatoire et totalement inacceptable. Une situation qui démontre encore une fois le rapport de force existant entre les étudiants et les administrateurs. Quoi qu'il en soit, les dirigeants du Kacho méritent une chance d'organiser une soirée mixte aussi que Wayne St-Thomas ne porte un jugement subjectif comme c'est si familier chez lui.



Commentaire



par Marie-Anne Poussart

Quand tempête oblige

Décidément, certaines choses ne changent jamais. Jeudi dernier, en me levant, la radio m'a appris que la province était paralysée, que les écoles étaient fermées, qu'il allait neiger toute la journée, bref, que c'était la tempête. Aux dires des météorologues, Dame nature allait laisser derrière elle de quoi pelletter deux bonnes heures.

Mais, une simple tempête n'arrêterait pas l'Université de fonctionner. La tradition est maintenant trop bien établie: il ne faudrait surtout pas que, simplement parce que TOUT est fermé cette journée-là, que l'Université de Moncton se sente forcée de suivre les tendances...

Et la santé des étudiants et étudiantes qui doivent marcher, beau temps, mauvais temps, pour se rendre à leurs cours? Et la sécurité de ceux et celles qui demeurent, non pas en arrière de Tallinn, mais à St-Anselme, Memramcook ou Riverview, et qui viennent à l'Université en voiture? Et la garde de tous ces

enfants qui se retrouvent avec une journée de congé mais dont les parents doivent venir à l'Université travailler? La logique de tout ça, SVP?

La personne chargée de décider de l'ouverture ou de la fermeture de l'Université, lorsque se présentent des situations exceptionnelles, ne doit pas se rendre compte de sa responsabilité. Il n'y a pas que l'argent qui compte quand une tempête s'abat sur la région. Ce n'est pas seulement à cet égard qu'il faut penser.

L'étudiant moyen n'a pas de voiture et s'il en possède une, ce n'est pas seulement à cet égard qu'il faut penser. L'étudiant moyen n'a pas de voiture et s'il en possède une, ce n'est pas seulement à cet égard qu'il faut penser. L'étudiant moyen n'a pas de voiture et s'il en possède une, ce n'est pas seulement à cet égard qu'il faut penser.

LE FRONT

Directeur
Michel LALIBERTE
Rédaction en chef
Marie-Anne POUSSART
Bibliothèque adjointe
Yveline ROY
Rédacteur sportif
Marc SÉZAN
Montage par ordinateur
graphico

Photographe
Marcel BOURDEAU
Luc MAILLON
Cartes
Cécile
Verdicture
Sonia YAP
Misc
MARILYN
Gilles ANGELEAU

Livreur
Henry TRUDEAU
Vendeur de publicité
Serge DUBOIS
Dactylographe
Christine LESLAK

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, 100 avenue Moncton Université de Moncton, N.B., E1A 0B6. Téléphone: 868-0308.

Le magazine est fait par bénévoles, et aucune Moncton, Moncton, N.B., E1A 0B6. Téléphone: 868-0307.

L'abonnement est fait par Web Atlantic Ltd., 20 rue Wellington Moncton, N.B., E1A 0B6. Téléphone: 868-0308.

Tous les articles et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Le Front n'est ni un journal ni un magazine de la page de la Fédération. Le contenu de l'hebdomadaire est la responsabilité de l'Université de Moncton.

Le Front n'est ni un journal ni un magazine de la page de la Fédération. Le contenu de l'hebdomadaire est la responsabilité de l'Université de Moncton.

suite en p. 9

LE FRONT

On le lit parce qu'on le veut!

Lettre à M. Collette

Monsieur Collette,

L'an dernier, l'Université de Moncton avait fermé ses portes le LENDemain d'une tempête de neige. Cette année, un événement semblable à l'an dernier s'est présenté, c'est-à-dire qu'une tempête assez violente pour fermer toutes les écoles de

la région à eu lieu, et encore une fois, l'Université a gardé ses portes ouvertes.

Pensez-y: plus de 6000 étudiants fréquentaient l'Université de Moncton, un nombre impressionnant d'employé-e-s, de professeur-e-s et de membres du secteur administratif, tous et

toutes doivent se déplacer dans des conditions peu enviables et se retrouver sur les routes grâce à votre non-décision.

J'espère seulement que personne ne s'est blessé gravement...

Donald Aubé
Étudiant



Les à propos

par Stéphane PAQUET

M. Wayne St-Thomas

M. St-Thomas,

ÉTANT membre du conseil d'administration de la Fédecum, j'ai constaté, au cours de la dernière année, que l'exécutif de la fédération tente, depuis mai 1990, d'offrir aux étudiants du campus des activités sociales communément appelées «Wet and Dry».

Or, aucune activité de ce genre n'a eu lieu et il m'apparaît que la raison est votre refus catégorique. C'est étrange, parce que plusieurs efforts ont été déployés par la Fédecum et vous avez au contraire sans cesse occupé place à la négociation.

Il est vrai que l'activité Gowan était ouverte à tous, mais plu-

sieurs restrictions s'y trouvaient, ce qui en faisait une soirée totalement différente d'un «Wet and Dry».

Par contre, lors des festivités du vingt-septième anniversaire de l'Université, l'été dernier, aucune restriction n'existait. Les gens faisaient la navette entre la cafétéria et le Kacho, boisson alcoolisée en main, sans la présence du Service de sécurité. De plus, des gens de tout âge se trouvaient au Kacho et aucune division physique n'existait comme au concert de Gowan.

La Soirée internationale avait également un service de bar et encore une fois des gens de tout âge s'y trouvaient. Pourtant,

aucune division physique n'existait afin de séparer les «légalisés» des «illégaux» à la consommation d'alcool.

En terminant, ce que je trouve le plus déplorable est que la Fédecum vous a offert des soirées de contrôle pour une soirée «Wet and Dry» et que vous n'avez même pas bronché. Pourtant, les deux activités mentionnées ci-haut n'avaient aucune consigne apparente et elles ont quand même eu l'approbation d'avoir lieu.

Existe-t-il des règlements spécifiques pour la Fédecum, Monsieur St-Thomas?

Marc R. Guignard
Étudiant

À propos des papas

La semaine dernière, je terminai cette chronique avec la nécessité de critiquer. Je mentionnai aussi que ça pouvait parfois coûter cher, mais que le jeu en valait la chandelle. La question que je me pose aujourd'hui est la suivante: pourquoi, dans un cadre universitaire, le coût engendré par l'expression de ses idées est encore aussi élevé?

J'admets d'emblée que la question prend des allures métaphysiques. Je comprends aussi que des gens qui ont d'autres intérêts utilisent un raisonnement tel à fait opposé au mien. À ceux-là, je réponds que j'aurais au moins eu le mérite de poser la question.

J'ai une interrogation constante ces temps-ci. Je me demande quels sont les recours possibles pour un étudiant qui n'est pas satisfait de l'enseignement qu'il reçoit. Il a bien sûr, comme je l'indiquai la semaine dernière, la possibilité d'aller rencontrer le prof en question et risquer... vous savez quoi. Mais, si un étudiant ou un groupe veut en faire plus pour aider le prof, et les autres étudiants, il se trouve fort dépourvu de moyens d'action.

Collectivement, les étudiants se sont donnés l'évaluation des profs. Le principe de sa nécessité n'est plus à démontrer, mais le travail doit se poursuivre. Ce qui est fait actuellement n'est pas suffisant.

À la veille de la période des fêtes, on apprend qu'une en-

tente entre la fédération étudiante, l'association des professeurs et l'administration de l'Université avait diminué substantiellement le coût d'une telle évaluation. C'est déjà bien et il faut continuer, continuer pour qu'on finisse par l'utiliser.

Utiliser une évaluation des profs, ça veut dire trois choses pour moi. Premièrement, que les étudiants, nouveaux et anciens, sachent qu'ils est à leur disposition en début de session, avant de choisir les cours et les profs qui les donnent. Deuxièmement, que les profs n'aient pas peur d'aller la consulter pour s'améliorer. Paradoxalement, il semble qu'actuellement ce soient les profs les plus compétents qui la consultent. Et, tertio, c'est important, que l'administration de l'Université de Moncton se désintéresse et crée un Centre de ressources pour professeurs en difficulté. Il est grand temps qu'on arrête de croire que tout est beau pis qu'y qu'à propos des problèmes. Il y en a, et on n'a pas besoin d'un docteur pour s'en rendre compte. Un bacc. suffit.

Tant et aussi longtemps que l'administration de l'Université s'occupe aux grands papas avec les étudiants, en croyant que ce ne soit qu'une gang de châtreaux desquels on ne peut rien tirer de bon, ça continuera à «coûter cher aux étudiants qui critiquent le système. Aux administrateurs de prouver qu'ils ne sont pas paternalistes, qu'ils donnent aux étudiants le moyen de s'affirmer. ■

Golfe Arabe-Persique: un rajout

Madame la rédactrice,

J'ai un petit mot à ajouter au message du recteur, M. Robichaud, à la communauté universitaire. Votre appel, Monsieur, pour que la communauté universitaire-unisse sa voix et son action en faveur de la paix-manquant une chose: une ac-

sulte de la p. 9

• Tempête

une grippe et passera la journée au lit, ne se sentant pas d'être à assister à ses cours.

Il est temps que Monsieur le décideur repense à cette responsabilité qui est sienne depuis des années. Lorsque la ville en entier, la province au complet est ensablée par la neige, c'est toute la population étudiante, le corps professoral et les autres membres du personnel qui dépendent de votre oeil ou de votre non, Monsieur. La santé, la sécurité et le bien-être de ceux et celles qui forment cette université ne va-t-elle pas le prix d'une journée de congé. ■

tion alternative à ce problème dans le golfe. Assurément, vous ne suggérez pas que le Canada soit en faveur de la paix à tout prix! Le prix que Saddam Hussein nous demande est de démanteler les yeux pendant qu'il envahit le Koweït, brutalisant ses citoyens, laissant ses bébés innocents mourir en amenant les incubateurs en Iraq, pendant qu'il terrorise d'autres nations. Il est vrai, Monsieur, que la guerre va à l'encontre du progrès de l'humanité. Mais il me semble que les gestes de Hussein vont, aussi, à l'encontre du progrès de l'humanité.

Si, en tant que Canadiens, nous nous disions que les gestes de Hussein ne nous concernent

pas parce qu'ils ne nous touchent pas, nous serions très égocentriques. Hussein n'arrêtera pas au Koweït, et si on ne l'arrête pas, une telle situation nous affectera de plus près. Il faut agir avant que d'autres nations soient volées et d'autres vies soient perdées. Ne vous méprenez pas... je déplore, moi aussi, le fait que le Canada soit en guerre. Mais, comme je ne vois pas d'autres solutions réalisables, l'ONU n'a pas été en mesure de trouver d'autres non plus, je tombe à genoux et prie afin que le bon Dieu conduise nos soldats à agir comme il faut, à accomplir leur travail, et à rentrer chez eux sains et saufs. Amen.

Marie MacNeil



Sauver la planète

Cinq mille ans de «civilisation». Voilà comment on caractérise l'histoire humaine. Le temps de l'histoire humaine compte moins d'un pourcent de l'âge de la Terre, d'après les scientifiques. Cette histoire est peinte de guerres, de conquêtes, d'empires, d'exodes, de croisades, de défaits, d'expulsions, tous dégoûtés de sang, d'injustice, de crasse et de stupidité inimaginable.

Depuis la deuxième Guerre Mondiale, il y a eu plus de 80 conflits armés qui ont fait 200 millions de morts (ceci est la moitié du total de la deuxième Guerre Mondiale, qui a fait 57 millions de morts). La grande majorité des guerres, comme c'est généralement son, sont

causées par la religion ou sont motivées par la religion. Les catholiques contre les protestants, les chrétiens contre les musulmans, les musulmans contre les juifs, les chrétiens versus les juifs, les hindous contre les musulmans. Chacun tenné Karl Marx a ajouté une anecdote: «Le nationalisme sera la religion du vingtième siècle.» C'est tellement vrai!

Si on fait la somme de tout ça, le total à toutes fins pratiques est que la guerre est provoquée toujours causée par du monde qui impose ses croyances à d'autres. Lorsqu'un gars du salon chrétien casse de me faire avaler ses croyances, je veux l'envoyer vous savez où. Oui, le monde s'en va à l'enfer. C'est de

notre faute, pas celle de Satan.

On s'entretient. On s'engueule. On détruit la planète. Sur la terre, plus d'une espèce par jour disparaît. En Amérique du Nord, 80% des marais sont disparus dans les derniers cent ans (les écosystèmes qui nettoient notre environnement).

Un Noir est exécuté à toutes les semaines aux États-Unis au nom de la «religion». Le sois-disant suprême de la religion chrétienne me fait vomir. Des millions de gens, de chrétiens, d'hindous et de musulmans sont morts à cause de la religion. Irving Laming volait et a remplié moins de quatre pourcents des avions qu'il coope au Nouveau-Brunswick. Ceci est un autre genre de destruction insensée faite par un homme qui se dit bon et religieux. Les fonts du Babel brûlent au nom du développement, en support avec «l'éthique professionnelle du chrétien».

Pas moins de cent peuples indigènes «païens» sont disparus ou disparaissent présentement. Ils ne veulent pas être «pacifiés»... Les «prophètes modernes disent que la fin du monde vient vite et que c'est inévitable. Moi, je ne suis pas du tout d'accord. Nous pouvons le changer. Il ne faut pas s'asseoir et rien faire. Il ne faut pas attendre le sois-disant «jugement final». Il faut se mettre ensemble et arrêter les guerres. Il faut sauver les arbres.

Il faut chercher les solutions dans les réponses concrètes et travailler avec toute notre énergie pour nous sauver. Peut-être que ces gens croient vraiment qu'ils travailleront à ces fins. Mais, je pense qu'il faut réaliser une chose ici: lorsque la «fin» viendra, les humains sur Terre disparaîtront, et la vie continuera. La Terre finira même par se réparer. Notre destruction insensée mène à notre propre disparition, sans compter les millions d'espèces qui, sans notre interférence, pourraient prospérer. Si on veut être sauvé ou sauver la Terre, il faut d'abord adapter nos croyances. Ne prenez pas pour les solutions. Agissons plutôt des maintenant. Je ne cherche pas à mettre le blâme sur la religion, mais on en abuse vraiment depuis très longtemps. Je pense qu'il est le temps de sortir du Moyen Âge.

Denis Doucet

Représentant du salon à thé

Babillard

Improvisation

L'équipe des Roisirs affrontera l'équipe des Verts en décembre, le dimanche 10 février, à 19h, au Cube de la Faculté des arts. L'entrée est libre.

Exposition

La Galerie d'art de l'Université présente, jusqu'au 24 février, l'exposition *Histoires de bois*, composée d'oeuvres de Steven Curtin, David Moore, Daniela Sauvé, Françoise Sullivan, Ginette Légaré, Serge Murphy et Louise Viger. Pour informations, prière de contacter Luc Chaneau, au 898-4088.

Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 17 février, Cinéma-Jeunesse présentera le film de Pino Van Lamsweerde, *Amirah* chez les Bretons. La présentation débute à 14h, à l'Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Boisard (salle 163). Le prix d'entrée est de 45 par personne.

Rencontre du mardi

La prochaine rencontre du mardi portera sur le thème *Comment être heureux aujourd'hui?* L'invité à cette réflexion chrétienne sera M. Walter Combes, de la Maison Sainte-Croix. Le sujet se déroulera le 12 février, à 19h, dans la salle de la chapelle Notre-Dame-D'Acadie.

Conférence

Peter Horvath, professeur à l'Université Acadia, prononcera une conférence intitulée *Alimade Towards Disarmament and Action in Relation to the Physical Dimension*, le mercredi 20 février, de 10h30 à 12h, au 510 de l'édifice Tallon.

Semaine du développement international

Le film *Le pays interdit*, un documentaire portant sur l'effet de la guerre en Éthiopie, sera présenté au Théâtre de l'Office National du Film, au 1227, rue Main, le jeudi 7 février à 20h. L'entrée est libre.

Le film, gagnant d'un premier prix de documentaire tenu de montrer l'espoir et le dignité du peuple Érythrien dans sa lutte pour survivre à la famine et à la guerre.

De plus, Madame Gaétane Gascon, fondatrice du Comité pour la paix en Érythrie, animera une discussion portant sur l'impact de la guerre du Golfe sur la famine en Éthiopie ou on estime que plus de quatre millions de personnes risquent de mourir de faim cet hiver.

Cette activité est approuvée par la Coalition du Sud-est pour la paix et se déroule dans le cadre de la première Semaine du développement international.

Patinage annuel

La session de patinage pour adultes ainsi que celle pour les enfants de l'Université prévue pour le samedi 9 février, à l'arena Jean-Louis Lévesque, sera annulée.

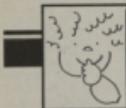
Semaine pédagogique

Une table-ronde ayant pour thème *La guerre du Golfe et le rôle de l'éducation* aura lieu le lundi 11 février, dans le cadre de la semaine pédagogique de la Faculté des sciences de l'éducation.

Les conférenciers invités à cette table-ronde seront Khalid Belkhouja, Bernard Dider, Gilles Labelle, Catalina Ferrer et Simone LeBlanc-Rainville.

Le tout se déroulera au salon des étudiants à compter de midi.

Carte postale



par MAFALDA

Filles et garçons allons, recyclons!

Dans la rubrique idéaliste - vous allez finir par croire que je suis «Craxi» - j'ai choisi aujourd'hui de vous parler d'un autre mal du siècle: la pollution. Là encore, on en est tous responsables. On prend tous notre petite voiture, on jette tous nos papiers sur la pelouse.

Sur combien d'arbres avons-nous griffouillé depuis que nous savons plus ou moins tenir un crayon. Non, je ne parle pas des jolis petits coeurs que l'on grave dorenavant avec amour: le papier du papier qu'on noieci d'encre, des feuilles que l'on gaspille en faisant dix sorties d'ordinateur, en changeant une virgule chaque fois, aux feuilles de papier que l'on jette alors qu'il n'y a que deux lignes d'écrites. On le fait tous sans s'en rendre compte. Ici, on n'a jamais eu de problème à avoir du papier, on ne connaît pas notre richesse. Il en est des arbres comme pour beaucoup d'autres choses.

Des tentatives de sensibilisa-

tion ont déjà eu lieu sur le campus. Hélas, nous ne nous sommes pas sentis concernés. On nous donne ce mois-ci une autre chance, à nous de la saisir.

Dans les cantines et les salles d'études réfléchissons les contenants pour le recyclage. Il nous faudra, c'est certain, être attentif et penser, alors que l'on jette au recyclage la bouteille de notre jus d'orange, à enlever la capsule. Il faudra choisir la bonne poubelle et ne pas mélanger recyclable et non-recyclable.

Un effort de tous et chacun pourrait permettre d'améliorer notre environnement. La terre a tendance à devenir une grande poubelle, on voit ça et là se dresser des dépôts à ordures, qui eux ne sont pas en réflexion. C'est notre devoir de sauvegarder notre qualité de vie. Ça ne nous prendra pas plus que quelques secondes par jour. Souhaitons que cela devienne rapidement un réflexe. ■

Il y a dix ans

Le Centre social: la situation présente

par Agathe ARSENEAULT

Le 19 janvier 1981

Pour donner suite à la réunion générale des étudiants le 3 décembre dernier, le conseil d'administration de la FEUM, lors d'une réunion régulière, accorde le mandat à quatre étudiants pour faire partie du Comité d'étude de la construction du Centre social.

Sans son entité, ce comité se compose principalement d'une part, d'étudiants et, d'autre part, d'administrateurs et d'un ingénieur. On suppose que ce comité demeurera permanent jusqu'à la mise en chantier dudit centre.

En 1976, M. Guy LeBlanc, architecte bien connu dans la région de Moncton, avait été choisi par les étudiants pour soumettre un plan d'un centre des étudiants. En effet, M. LeBlanc, quelques mois plus tard, exposait un plan dit original en vue de l'exécution du projet. Le centre serait construit en deux étapes. Cependant, en 1978, compte tenu des coûts, on avait décidé de travailler avec la première étape seulement.

On remarquait surtout l'originalité du centre par sa forme triangulaire. On ne peut passer outre sur le fait que l'idée du triangle fut très contestée par certains membres du comité et par les étudiants eux-mêmes. Cependant, le plan fut accepté tel quel.

À l'intérieur du Centre social, on retrouvait en plus d'une banque, différents locaux destinés à être utilisés pour diverses activités étudiantes. En plus sera aménagée le secrétariat général de la Fédération, incluant seulement trois bureaux pour son exécutif.

Présentement, le travail du comité d'étude sur le Centre social consiste à évaluer les plans. Tenant compte des objectifs de la FEUM, de sa situation financière et de la forme même du Centre, l'ensemble du comité en conclut que le plan actuel ne rencontre que très peu tous ces points de vue.

Considérant que la FEUM désire impliquer plus d'étudiants dans ses activités, on ne peut concevoir d'inscrire dans le centre seulement les bureaux de son exécutif. On désire y ajouter trois locaux pour le journal et un seul pour Média Citronnet. Dans la centralisation des comités de la FEUM serait plus évidente. On retrouverait dans la bâtisse, non seulement le kitchen, mais

aussi d'autres éléments tels que mentionnés précédemment et qui sont sujets à plus d'implication étudiante.

Les coûts de construction du centre sont tout simplement exorbitants. Pour vous donner une petite idée, il en aurait coûté, en 1978, 435 du pied carré pour construire. Maintenant, au printemps 1981, il en coûtera environ 708 et ces coûts ne cessent de croître. Alors vous comprendrez qu'une bonne utilisation de chaque pied carré est très importante.

Done, le comité a aussi conclu qu'une nouvelle disposition des locaux soit prise en considération. Vous vous apercevrez, lors de nos visites d'information dans les locaux, que la disposition des locaux, telle que démontrée sur les plans actuels, n'est nullement fonctionnelle. C'est

un mêl-mêlo. M. Jean-Paul Poirier, qui s'occupe de l'aménagement des locaux sur notre campus, fait présentement une étude à savoir s'il y a possibilité de changer les plans à l'intérieur du centre pour une meilleure disposition, et ce, à quel prix. La forme triangulaire du centre n'aide aucunement à une redistribution mais à coûterait trop cher présentement de la changer ou de procéder avec de nouveaux plans étant donné que les plans originaux nous ont coûté dans les 45 000\$.

Enfin, j'avouerais que la tâche du comité n'est sûrement pas facile. Nous aimerions bien tenir compte des besoins individuels des étudiants mais c'est tout à fait impossible. La masse d'étudiants devrait tout d'abord penser à se regrouper, à s'unir, pour ensuite travailler à concrétiser ses besoins. ■

Fermera? Fermera pas? Fermera!

par Yves LEBOUTHILLIER

Le 26 janvier 1981

Il y a deux semaines, au grand désespoir des administrateurs de l'Université de Moncton, une tempête de neige s'est abattue sur la région de Moncton. Je dis au grand désespoir car il semble, qu'à chaque tempête, l'administration ne sait que faire. Moi-même j'ai fait du pouce et, à ma grande surprise, un autobus mobile n'est arrivé. Je me suis donc retrouvé dans une automobile dans laquelle un mari à la fois inquiet et en colère, allait conduire sa femme à l'Université.

Mari: T'es folle? Regarde, on voit rien!

Femme: O.K. je vais marcher. (arrête de l'automobile)

Mari: Moi je t'aimerais de bon pied j'te ramène chez-nous.

Fa à faire! Si on descend c'est côté-là, ce sera juste pour aller se casser la gueule au boulot.

Femme: J'te dis qu'il faut que j'aille faire acte de présence (l'automobile repart)

Mari: C'est ça! Tu le tiens pour aller dire que t'es là. J'te dis que ça va mal finir. On voit ça tous les jours dans les journaux des excitements comme ça.

(exclamations)

R'gard! On dirait qu'à des policiers pas des pompiers sur le campus. Je vois leurs boucles rouges. Ben, j'avance plus une miette.

(arrête de l'automobile)

Femme: Ben non! C'est une charme pas fin.

(l'automobile repart)

Moi j'ai appelé au bureau de Médard Collette pis on m'a dit que c'était ouvert sur le campus.

Mari: Collette! Y devrait être à ma place Collette.

Femme: Arrête de chialer. Ils ont assez «smarts» pour savoir ce qu'ils font à l'Université.

Mari: S'ils étaient si «smarts» que ça, on serait pas icitte à matin.

Femme: Arrête-toi là, on est arrivé.

(arrête de l'automobile)

La femme sort de l'automobile et moi de même. Le mari nous regarde disparaître dans la tempête.

Une demi-heure après, on entend à la fermeture de l'Université.

Je ne sais pas comment la femme s'est rendue chez elle mais je sais cependant que Médard Collette habite à deux pas de Tailleur. ■

Gens d'ici



par Nathalie THIBAUT

«F» pour foncer



manutaire pour des gens dans le bec. Ensuite, pendant quatre ans moi, je ferai la même chose mais dans un pays en voie de développement. De toute façon, j'ai un jour... Lorsqu'elle terminera son baccalauréat, elle a quelques idées de ce qu'elle voudrait faire. «La GBC est une option parmi tant d'autres».

«Dans 15 ans, j'aimerais avoir une famille, un emploi stable. Je n'aime pas trop précéder l'avance. J'aime mieux vivre une journée à la fois.»

Le monde l'inquiète beaucoup. Plus ça va, plus la guerre s'aggrave. Quand j'étais petite, je ne réalisais pas ces choses-là. Maintenant, je le réalise, mais je ne peux rien y faire. Je déteste ne pas être en contacte d'une situation. Malgré tout, j'essaie de demeurer optimiste.

Je voudrais que les gens pensent que je suis là pour eux. Je les écoute beaucoup, peut-être trop parfois. On me reproche souvent de ne pas assez parler».

Françoise a deux phobies. La première, la perte de l'humanité. La seconde, la mort. «Je n'ai pas peur de mourir. J'ai peur que les gens n'aient pas moi maintenant. Pourtant, je sais que c'est inévitable, ça me fait quand même peur».

Finalement, que fera Françoise avec un million de dollars? «Hum... J'en mettrai de côté... j'en partagerai avec mes parents... j'irai établir quelque chose d'utile dans un pays en voie de développement... Je ne pense pas à quelque chose de spécifique pour moi mais, si j'avais de l'argent, je suis certaine que ça ne me prendrait pas de temps».

Pour terminer, Françoise est une fille super sympathique qui a de gros projets à entreprendre. En tout cas, j'échec, elle n'a pas l'air de connaître ça.

À bientôt! ■



DU 11 FÉVRIER
AU 15 FÉVRIER

SEMAINE PÉDAGOGIQUE

FACULTÉ D'ÉDUCATION

L'enseignant-e: Artisan-e de paix

LUNDI, 11 FÉVRIER

- 11h30 • Ouverture officielle
• lecture du programme
• explication du thème
- 12h • Ouverture officielle
• Table ronde "La guerre du Golfe

et le rôle de l'éducation"
avec Khalid Belkocja, Bernadette
Dider, Gilles Labelle, Catalina Ferrer,
Simone LeBanc-Rainville

MARDI, 12 FÉVRIER

- 11h à 13h • Dîner Pizza au
Salon étudiant
Chanceux! Tu portes
ton chandail et tu...

- 14h • Conférencier: Annette Boudreau
au local B-218

MERCREDI, 13 FÉVRIER

- 7h30 • Déjeuner aux crêpes
préparées par le conseil
étudiant. Quel conseil!

- 13h • Conférencier: Willie Lirette
au local B-218

- 15h • Présentation du film
"Apprendre ou à laisser"

- 19h • SOIRÉE FOLLE
19h à 22h • Concours "Fais-moi un dessin"
22h • Spectacle "Ensemble vide"
Avec les humoristes: Éric Thériault et
Gérald (Papy) Arsenault

JEUDI, 15 FÉVRIER

- 11h à 13h • Dîner poulet
au Salon étudiant

- 13h • Conférencier Essiembre
et Omer Robichaud: "Projet
Entrepreneurship" au local B-218

VENDREDI, 16 FÉVRIER

- 12h • Panel sur les stages avec Mariette Lupien et étudiants de la Faculté
au Salon étudiant

Note: Des activités pédagogiques portant sur le thème de la paix seront présentées au cours de la semaine. L'horaire sera affiché dans la faculté.

Nouvelle littéraire De folles amours (IV)

Le professeur étrégit le rétroprojecteur et cessa de parler. Tous les étudiants fermentèrent leurs cahiers. Lucien grimaça les yeux dans son genre de valise.

Il y avait bien deux semaines qu'il n'avait pas vu Désirée - depuis leur aventure.

Sortant de la faculté, il haussa la fermeture éclair de son manteau. Un vent glacieusement cruel le dévota, pour ainsi dire, et le pénétra jusqu'à la moelle.

Lucien suivit le long chemin qui le menait vers la bibliothèque. Il pensait que ses deux ongles tomberaient, tellement il ne les sentait pas - pourquoi ne s'était-il pas apporté de tiques?

Il se moucha. Érouste, il vit un de ses collègues en train de lire un journal d'actualité. Il était absorbé par les nouvelles de guerre.

Lucien monta au deuxième où il posa ses choses sur une table vide.

Une jeune femme arriva à cette table. Elle avait accoté sa sacoche sur une chaise. Lucien n'avait, de toute évidence, pas vu que la table était occupée. Cette jeune femme se préparait à partir.

- Vous partez? dit Lucien bêtement.

- Oui. Puisque vous voulez la table...

- Non.

- Quoi, non? Vous ne voulez pas la table?

- Si. Seulement, je ne savais pas qu'elle était occupée.

- Puisque vous la voulez, je vous la laisse.

- Non. Restez. C'est à moi de partir.

- Ne voulez-vous pas cette table?

- Elle est à vous.

- Je peux aller à un isoloir.

- Restez, s'il vous plaît.

- Où irez-vous?

- Je sortirai.

- Ne voulez-vous pas...

- Je vous en prie, restez à votre table.

- Si je reste, vous ne devez pas partir à cause de moi.

- Vous non plus. J'en serais insulté.

- Pas fini, non? pensa un étudiant qui finissait un devoir de chimie. - N'avez-vous jamais remarqué le gros panneau qui ordonne le silence?

suite en p. 18

par Denis DOUCET
et Alain CLAVETTE

La neige usée, les routes glacieuses, voici des situations que nous affrontons tous les hivers. Les neiges usées sont polluées et très contaminées par des produits comme le sel, les métaux lourds, des cyanures, des huiles, des abrasifs et divers micropolluants, pour n'en nommer que quelques-uns. Comment nos chères municipalités s'en débarrassent-elles? La plupart du temps, on les amasse en tas à côté des cours d'eau, ou tout simplement, dans les cours d'eau. C'est une pratique très néfaste pour la qualité de l'eau.

Le problème le plus sérieux est sans doute dû au sel routier. Ce sel, le chlorure de calcium (différent du sel de table), est très corrosif. On l'utilise en grande quantité afin de déglacer les routes car il est bon marché. Ceci pour satisfaire les caprices des humains qui veulent se rendre à destination à une vitesse démesurée (on pourrait modérer la vitesse un peu, cet hiver...). On ne se rend pas compte que le sel coûte beaucoup plus à long terme qu'on pourrait l'imaginer. C'est surtout à cause du sel qu'on doit reconstruire les routes si souvent. C'est aussi à cause du sel qu'on doit remplacer nos autos si souvent. Il endommage les édifices, les monuments, les ponts et surtout, il nuit énormément à l'environnement. Cette pollution va jusqu'à s'infiltrer dans la nappe d'eau souterraine (plus de 150 familles au Nouveau-Brunswick ont vu leur puits contaminé et inutilisable suite à ce problème).

De plus, le sel nuit extrêmement à la végétation. Elle subit un changement de salinité trop brusque et elle s'en trouve littéralement brûlée. Tout cela représente beaucoup de ressources et d'argent gaspillés qui pourraient être investis ailleurs. Le pis dans cette histoire, c'est que même à l'Université de Moncton, où on s'attend à trouver des gens plus informés, on utilise du sel (au lieu du sable) pour les voies de circulation du campus. Pensez un peu aux répercussions qu'aura, sur le nouveau Hall, l'utilisation du sel sur le campus et sur les fameuses nouvelles routes autour du nuissieu.

Pour ce qui est de se débarrasser de la neige usée, il existe plusieurs modes d'élimination acceptables par le plan environ-

nemental. Les dépôts en surface ou en carrière, équipés de bassins de sédimentation, en sont des exemples concrets. Pourquoi ne se servirait-on pas de nombreuses carrières outaou-

moncton (dont plusieurs ne sont plus utilisées) pour les emplacements de cette neige usée, en les ayant équipés auparavant de bassin de sédimentation. Mais non! Encore une fois, on essaie de

«sauver» de l'argent au détriment de l'environnement. Il serait temps que l'on comprenne qu'il coûte souvent plus cher d'attendre que de régler immédiatement les problèmes. ■

FAT TUESDAY'S

présente

LE PARTY ÉTUDIANT DE L'ANNÉE



Ay caramba!

VENEZ FETER AVEC NOUS!!!

• Des prix incroyables, spéciaux et concours

• Spaghetti seulement 12¢

• L'assiette (18h à 20h) Le "SUPER DANCE PARTY" étudiant, avec Stacey Crawford, champion de la compétition des D.J. des provinces Atlantiques

• Concours de danse à minuit pour 100 \$ comptant

• SPORTS EXPERT TRIVIA* et de l'action N.T.N. sans cesse au "Dugout Bar"

• Accès gratuit au Ziggy* via "Checkpoint Charlie"



En plus
Un cadeau gratuit d'une valeur de 25 \$
pour les 150 premiers étudiants!!!

Dirigez-vous vers la zone des brasseries

LE CENTENNIAL
VOUS PRÉSENTE

La Salle d'amusement

- Deux tables de billard •
 - jeux de fléchettes •
- Les mercredis • tournoi de crib
5 prix par semaine

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

Répercussion

par J.-François DOUCET

Répercussion, connaissance du groupe professionnel de quatre percussionnistes donne des spectacles et est sur le point de lancer un micro-sillon. Le samedi 9 février, le groupe sera de passage à Moncton.

Fondé en 1974, Répercussion comptait alors six musiciens, finissants du Conservatoire de musique de Québec. Puis, en 1978, le groupe original, dont il ne reste que trois membres, démantelait à Montréal et devenait un groupe à statut professionnel. Le quatuor d'aujourd'hui s'est illustré en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud et en Asie.

Deux des quatre musiciens, Chantal Simard et Robert Lépine, sont nés à Chicoutimi, au Québec, et ont entamé leurs études au Conservatoire de Québec. Ils y ont remporté des premiers prix. Les quatre

membres du groupe ont aussi étudié à l'Université McGill, à Montréal. Plusieurs des membres du groupe ont participé à des émissions de télévision et de radio et à des séances d'enregistrement.

Un des fondateurs du groupe, Robert Lépine, a commencé avec des études de piano puis a continué en percussion. Après McGill, il a parachevé sa formation en Angleterre et à New York et il est présentement professeur de percussion à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Aldo Mazza est né à Calabrie, en Italie. Il a parachevé sa formation à New York et dans différentes universités des États-Unis. Pour sa part, Chantal Simard a grandi dans une famille de musiciens et a également joué avec des orchestres et donné des récitals.

Le quatrième membre du groupe, Pierre Dubé, est originaire de St-Aimé-de-Lac-des-Isles au Québec et il a donné

plusieurs concerts solo dans le passé.

Delphine PanDecoue est la danseuse qui accompagne l'ensemble musical Répercussion depuis mai 1989. La professeure de danse africaine est aussi chorégraphe et comédienne. Née en Côte d'Ivoire, elle a effectué plusieurs chorégraphies et a joué dans des pièces de théâtre telles que *La Terminière*, *L'ouf de Pierre* et *La guerre des femmes*.

Répercussion offre un répertoire très varié qui s'étend du baroque au moderne, en passant par le folklorique et le jazz. De plus, les musiciens ont recours à une vaste gamme d'instruments traditionnels et modernes afin de faire valoir leur talent à la fois individuel et collectif.

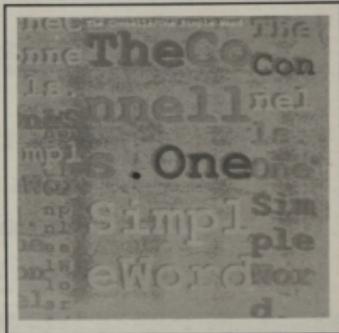
Après avoir donné des spectacles à Vancouver et aux États-Unis, Répercussion s'arrête à Moncton et repart pour Fredericton. ■

Chronique rock



par Daniel ROBICHAUD

The Connells



Cette semaine, on parle du nouveau disque compact de la formation américaine, *The Connells*. Il a pour titre *One Simple Word*. Produit par Hugh Jones, *One Simple Word* est un album contenant treize pièces. La première, *Stone Cold Yesterday*, débute bien le tout. Elle est différente des autres, un peu plus mélodique, comme l'était l'ancien style de *The Northern Pikes*. Une voix qui s'incorpore très bien à la musique. La pièce *Get a Gun* est ma préférée. Elle n'est pas aussi rythmée, mais démontre une autre facette de cet album. Un son presque country. Les autres compositions à noter sont *The Ash*, *Waiting My Turn*, *Set The Stage* et *Take a Bow*. Beaucoup de bonnes chansons mais il y en a quelques-unes qui sont un peu moins bonnes, toutefois pas à un point critique.

One Simple Word m'a surpris. Un album très bien exécuté avec un intéressant mélange de compositions pour ceux qui adorent le style alternatif/rock avec une touche de mainstream. Un mélange de *REM*, *The Northern Pikes* et *The Grapes of Wrath*.

The Northern Pikes sera de retour dans ce coin du pays à la fin mars. Prochainement lancera un mini-album prochainement. Le 19 février, un album que j'attends beaucoup sortira. *Road* l'attend de la formation *The Tragically Hip*. J'ai eu la chance d'en faire une préécoute la semaine dernière. Attendez-vous à un chef-d'oeuvre! Le radio CKUM-MP est à la recherche de cassette «demo» de groupes pour les diffuser en ondes. Tous les genres de musique sont acceptés.

Une dernière chose, le prix *Mainline* fixe est attribué à une certaine radio commerciale de Moncton qui refuse de faire tourner *Que Peace a Chance*, de Shawn Lennon, et *In The Air Tonight*, de Phil Collins, en raison de la présente guerre. C'est à mon avis un autre clou dans la liberté d'expression. Les gens qui ont peur du contenu de ces pièces, ne les comprennent pas et sont probablement collés à la chaîne de télévision CNN.

The Connells. *One Simple Word*

Note finale: B

Vernissage à la Gaum

Histoires de bois fait sa marque

par Stéphanie HOPPER

Une cinquantaine de personnes se sont réunies mercredi dernier, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) pour assister au vernissage de l'exposition *Histoires de bois*.

Cette exposition est le fruit d'un atelier de travail qui a eu lieu pendant plus de deux mois de l'été 1988, à l'École-atelier de sculpture sur bois de Saint-Jean-Port-Joli, au Québec.

Le projet, réalisé par les Studios d'été de Saint-Jean-Port-Joli, avait pour but «l'échange et la confrontation entre des pratiques actuelles de l'art contemporain et une certaine tradition du matériau et du savoir-faire encore vivante à Saint-Jean-Port-Joli».

Les oeuvres de Steve Curtin, David Moore, Danielle Saavé, Françoise Sullivan, Ginette Legaré, Serge Murphy et Louise Viger ont su captiver le public par leur variété et leur finesse.

Les artistes ont réussi à explorer le bois de différentes façons, ce qui se voit par des statues de personnages et autres, ou par des pièces uniques de petite taille.

Histoires de bois sera à la Gaum jusqu'au 24 février. ■



Palmarès de CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

CKUM-MF

- (1) 1. Bleu Poutre - Anatat et la nappé magique
- (4) 2. Marc Gabriel - La Harley Blues Band
- (3) 3. Motion - Plus fort
- (7) 4. Nola Biens - On reprend l'ascenseur
- (2) 5. Mitsou - Mlle Annie
- (5) 6. Luc de la Rochellière - Cash City
- (10) 7. Jeanne Mas - Shakespeare
- (9) 8. Mandeville - Mère Américain
- (6) 9. Jean LeLoup - Rock N' Roll pauvre
- (8) 10. Jo LeMaire - La nuit le ressemble
- (12) 11. Mario Pelchat - Près de toi
- (11) 12. Liliandre - Tout au long de la nuit
- (17) 13. Linda Lamy - Nos rêves
- (14) 14. Marie Philippe - Océan Passé
- (19) 15. Marie Carman - Tu fin vas
- (13) 16. Les Innocents - St-Sylvestre
- (1) 17. Marc Javelin - Je passais à toi
- (15) 18. Lucie Lachapelle - Tu n'avais que le dire
- (1) 19. Beauregard - Derniers mes yeux
- (1) 20. Nacash - La petite Alice

PROJECTIONS

Rapaz (Braz) - Place des grands hommes
 Patrick - O déshé
 Roch Vaseline - Darlin'

PALMARÈS ANGLOPHONE

CKUM-MF

- (1) 1. The Simpsons - Do the Bartman
- (2) 2. Van Morrison - Real Gone
- (3) 3. The Northern Pikes - Kiss me you fool
- (10) 4. Sting - All this time
- (8) 5. Alias - Waiting for love
- (6) 6. World on Edge - Still Beating
- (11) 7. Leslie Spill Tesco - Angel from Montgomery
- (13) 8. Cinderella - Shelter Me
- (5) 9. Neil Young - Over and Over
- (16) 10. The Poses - Golden Blunders
- (1) 11. Elton John - You gotta love someone
- (1) 12. Divers - Give Peace a Chance
- (7) 13. Robert Palmer - You're amazing
- (15) 14. J. Jon Wild - Radio Sassy
- (5) 15. Barney Bentall - Life Could be Worse
- (1) 16. Hal & Arca - Don't hold back your love
- (6) 17. Styx - Show me the way
- (12) 18. Gowen - Out of a deeper hunger
- (1) 19. Proclaimers - King of the Road
- (1) 20. Tin Turner - Look before you leap

PROJECTIONS

The Outfield - Take it all
 Screaming Trees - Bed of Roses
 Little Caesar - In your arms
 The Thrushes - Come down Sister
 Heart - Secret
 Poison - Ride the Wind
 Wilson Phillip - You're in love

Compilé par Daniel ROUBICAUD,
 directeur de la musique

Chronique cinéma



par Paul R. Bossé

Conte de printemps

Ayant terminé sa série de films intitulée *Comédies et Proverbes*, le réalisateur français, Eric Rohmer, dirige maintenant son attention vers les quatre saisons. Son premier conte des quatre saisons, *Conte de printemps*, était présenté au Ciné-Campus en fin de semaine. Il s'agit d'un nouveau cycle, mais le style de Rohmer n'a aucunement changé.

Lors d'une soirée sociale enuyante, Jeanne, professeure de philosophie, rencontre Natacha, une étudiante au Conservatoire de musique. Ces deux femmes se lient d'amitié très rapidement et Natacha invite Jeanne à rester chez elle pour quelques temps. Natacha confie à Jeanne qu'elle déteste Eve, la maîtresse de son père divorcé, Igor, et semble même encourager Jeanne à s'insérer à celui-ci.

Le point fort de Rohmer est évidemment le dialogue et ses

suite de la p. 14

● Opéra

lier d'opéra de l'Université McGill.

L'atelier d'opéra arrivera bientôt à son point culminant pour les étudiants. Cette apogée sera vécue sur scène, pour les spectateurs. Les jeunes comédiens et comédiennes sont prêts à communiquer avec le public. Ils vous attendent à bras ouverts! Ce sera une soirée mémorable. ■

suite de la p. 17

● Lieu

d'improvisation. L'impro, c'est mon plaisir. J'essaie de faire rire ou brailler. C'est un spectacle. Ici à Moncton, je ne suis pas nerveux, mais à Montréal, où il y a 120 personnes et où l'improvisation est née, le calibre n'est pas le même, a continué Butler. Il a souligné le beau travail de son coéquipier, Luc LeBlanc, qui sait faire embarrasser le public et qui a un style très expressif.

films en contiennent toujours beaucoup. *Conte de printemps* n'est pas une exception. Les personnages de ce film recherchent la vérité et c'est à travers leurs discours qu'ils y parviennent. Ces discours sont à la fois analytiques, philosophiques, psychologiques, émoifs, etc. L'univers de ces personnages est très particulier puisque tout doit être raisonné logiquement. Par conséquent, les dialogues sont alourdis par un langage littéraire qui semble parfois artificiel et nonpantant. Toutefois, ces jeux verbaux sont souvent très intéressants et nous en faisons beaucoup à propos des personnages, de leur environnement et de leur vie. Ils recherchent la vérité, mais ils doivent travailler pour la trouver et leur seul outil est la langue. L'histoire du collier volé est un exemple de la vérité cachée ainsi que des intentions de Natacha d'aimer son père et Jeanne. Ces personnages ont aussi une perception très marquée de l'espace. Jeanne sent qu'elle envahit l'espace du père de Natacha en couchant dans sa chambre. Les postures dans la cuisine de l'appartement d'Igor délimitent des espaces particuliers et Natacha n'aime pas qu'on envahisse l'espace où sa mère a vécu.

Le printemps fait ressentir sa présence de temps à autre, soit par les plans de fleurs, les excursions à la campagne et même les nouvelles possibilités romantiques pour Jeanne. Elle a l'opportunité de commencer une liaison amoureuse avec Igor et bascule entre l'amour et le travail. Même lorsqu'il l'embrasse, elle pense à son travail. Finalement, elle décide de rentrer chez elle et de poursuivre son enseignement de la philosophie. Pour ces personnages, l'histoire du film n'est qu'une petite tranchée de vie qui aurait pu modifier leur existence. À la fin, tout retombe en place (même le collier) et la vie continue comme avant.

Ce film nous en dit beaucoup à propos du quotidien et est en soi très réaliste. La caméra est là en tant qu'observatrice et ne participe presque pas. Elle ne

fait qu'écouter les personnages le plus discrètement possible sans en savoir plus qu'eux. Que, il est indubitable qu'il a réussi à créer un style particulier de cinéma qu'il maîtrise à sa façon. *Conte de printemps* est un exemple typique de ce cinéma, simple, linéaire, avec des personnages de tous les jours, une technique quasi-invisible, des situations très communes et dialogues, beaucoup de dialogues. Évidemment, ce film (et Rohmer) n'est pas pour les goûts, mais il vaut la peine d'être vu.

À l'affiche au Ciné-Campus cette semaine, *T'es belle, Jeanne*, un film québécois de Robert (Cruising Bar) Ménard. Ce film a été produit pour la télévision (il a même gagné cinq prix Gémeaux) mais a fait la transition au grand écran. Le film aborde un sujet très sérieux: la vie de gens qui deviennent paralysés suite à un accident. ■

suite de la p. 13

● Amours

Le regard de cet étudiant croisa ceux de Lucien et de la jeune femme.

Après un silence, la jeune femme chuchota:

«N'as-tu pas dans ma classe ce maître?»

Lui-même? Pas assisté à deux classes ces avant-midi.

Après confirmation, ils suivirent bel et bien le même cours.

«Quel est ton nom?» demanda-t-il discrètement.

Il avait reconnu une nouvelle amie. Il avait le cœur un peu léger, et il se demandait pourquoi.

Deux heures plus tard, après des études distraites, Lucien et Geneviève se retrouvèrent rendus-vous vendredis soir. Ils révisaient leurs notes en vue de l'évaluation du lundi.

● ● ●

Le temps d'été adouci. Une fois à nouveau sur la route, Lucien pense: «Qu'elle paraît une personne amicale et pleine de charme.»

Demain était ditée et absente de la mémoire de Lucien depuis dix jours... comme il avait absorbé des antibiotiques.

À suivre...

Moliveau

la Lanterne

Menu spécial

Lundi au jeudi

1.99 \$

chaque

- Spaghetti
- Rondelles d'oignon
- Alles de poulets
- Grosse poutine

Lundi au samedi

6.49 \$

chaque

- Steak & poisson & patates frites
- Steak & soupe & patates frites
- Steak & salade César
- Spaghetti & salade César

Mercredi 17h à 21h

5.99 \$

seulement

Roulade au homard & salade César

Jeudi 17h à 21h

5.99 \$

seulement

T-bone' géant (14onces) & salade de chou
& patates frites maison

Athlétisme

La rencontre estivale de l'Université attire 130 participants

par Martin BÉGIN

Pas moins de 130 sportifs ont participé à la rencontre d'athlétisme de samedi dernier au Ceps. Des athlètes indépendants, ainsi que des universités de Moncton, de St-Mary's, de l'UNB et de Dalhousie ont bataillé dans les neuf épreuves au programme. Ce sont ces derniers qui ont eu le plus de succès.

Dans le 5000 mètres, Patty Blanchard, de l'U de M, l'emporta chez les femmes avec un chrono de 9 minutes 37 secondes. Rod Clark, de Fredericton, a fait de même chez les hommes, trente secondes plus rapidement.

Le 50 mètres se disputait en six catégories différentes. Chez les seniors, Al Butler, de Dalhousie, a décroché la médaille d'or,

tout comme Peter Lavigne, de St-Jean, chez les juniors. Du côté féminine, la victoire est allée à Meaghan McFarson, de Riverview. Notons que Gaetan Michaud et Marcel McLaughlin, de l'Université de Moncton, ont fait les frais de la finale. Au niveau féminin, Omera Kede a grimé sur la plus haute marche du podium. Son temps a été de 6,5 secondes. La meilleure performance locale est venue d'Angela Breaux, qui a terminé trois dixièmes derrière la gagnante. En ce qui concerne les cadets, Helen Seely, chez les filles, et Scott Waddell, du côté masculin, ont été couronnés. Enfin, les benjamins Chris Tucker et Stephanie Bead ont franchi chacun le fil d'arrivée les premiers.

Dans le 1500 mètres, six gagnants ont été coronacés. Willie

Best, de Fredericton, chez les seniors, Russel Washburn et Kelly Dupuis au niveau junior, et Julie Campbell et Russel Nasarant chez les cadets, alors qu'Albert faisait de même dans la catégorie benjamin.

Au niveau du 400 mètres, Peter Lauzon, de l'Université Dalhousie, a remporté la victoire chez les seniors. Il a été suivi par Darren Boudreau, de l'Université de Moncton, dans la catégorie junior. Vincent Léger et Kyril Suppa se sont partagés les honneurs chez les junielles, alors que Scott Waddell et Kameron O'Keane ont fait de même du côté des cadets. Les benjamins Gabriel Ouellet et Stéphanie Bead les ont imités. Le relais 4x100 mètres a été remporté par les représentants de Dalhousie.

Le 800 mètres a couronné sept autres gagnants. Jason Lewis a obtenu le meilleur temps chez les juniors. Luc Malarjian et Janet Telabont ont fait de même chez les junielles, tout comme Russel Nugent et Kelly Campbell, dans la catégorie cadet. Enfin, Albert LeBouthillier et Lindsey Wolcott ont emporté du côté des benjamins.

Du côté du saut en longueur, Stephanie Bead et Albert LeBouthillier se sont partagés les honneurs chez les benjamins. Les cadets Tracy Scott et Treva Thomas ont aussi triomphé, tout comme Dan Prokema et Catherine Dill dans la catégorie senior.

Au saut en hauteur, LeBouthillier l'a également emporté. Chris Pelletier et Treva Thomas l'ont accompagné chez les cadets. Enfin, deux figures connues ont triomphé au niveau junior, soit Jason Lewis et Diane Harvey.

Harvey a également remporté la victoire au saut en hauteur, dans la catégorie senior chez les juniors. Travis Washburn, chez les junielles, ainsi que Kirby Redden et Ginette Gagnon, chez les cadets, ont aussi triomphé.

L'équipe d'athlétisme de l'Université sera à l'Université Dalhousie en fin de semaine prochaine. La prochaine rencontre au Ceps est prévue pour le 16 et 17 février, alors que se dérouleront les championnats provinciaux. ■

suite à la p. 23

Enjeux/Hors-jeux



par Martin BÉGIN

Personne n'est au-dessus des médias!

Mercredi dernier, Marc Delorme, le gardien des Aigles Bleus, au hockey, a empoigné physiquement et menacé de blessures le corfère Eric Bouchard, suite à un entre-faute paru dans le Front de mercredi dernier. Le texte en question faisait état d'une supposée blessure que le portier s'était infligée.

Sans doute frustré par le fait que Len Doucet avait découvert sa petite mise en scène qui lui a permis de vivre une fin de semaine assez active merci, le numéro 55 s'en est pris à celui qu'il considérait comme l'origine de ses (s)autres problèmes. Pourtant, il n'avait que lui-même à blâmer.

Certains diront que la vie nocturne d'un joueur ne doit pas être rendue publique par les journaux. Parfaitement d'accord. Mais lorsque celui-ci profite de la confiance de ses entraîneurs et de ses coéquipiers, les gens ont le droit de savoir. Et il est du devoir du journaliste de les en informer. Ce qu'Eric Bouchard a fait. Et son texte a été publié, avec la bénédiction de la direction du journal. Quoi qu'il en soit, le corfiste qui porterait certainement beaucoup moins de coups de conscience que celle de M. Bouchard.

Comment Delorme peut-il se permettre de mettre l'intégrité de quelqu'un en doute? Côté actions peu intelligentes, son comportement de mercredi dernier ne donnait pas sa place.

Que Delorme n'ait pas de respect pour ses coéquipiers et les autres étudiants, c'est son affaire, et surtout son problème. Peu importe, la n'est plus la question. Mais le fait qu'il vienne s'en prendre à quelqu'un qui fait son boulot honnêtement depuis le début de la campagne, c'est une autre histoire et c'est inadmissible. Personne n'est au-dessus des médias.

Si le comportement du portier, tout juste avant le voyage de l'équipe à Fredericton, était inappréhensible, que dire de ce qui s'est passé la semaine dernière.

Il est décevant, dégradant, aberrant, indécent, voire dégoûtante que quelqu'un s'en prenne à un journaliste qui ne faisait que son devoir, et, rappelez-le, d'une manière honnête. M. Bouchard ne rapporte que des faits. Oui, des faits. Témoins à l'appui.

Il en vient nous parler de chercher un athlète à grand renfort de bourses, celui-ci veut sa fustige stralgie dévoué par un scribe, et la seule réaction qu'il a eue de lui faire étalage de sa masse musculaire. Si Delorme n'était déjà pas très populaire auprès de certains, voilà que ce qui lui reste de «renommée» va en prendre pour son rhume.

Comment pourra-t-il se présenter à l'arena Jean-Louis-Lévesque la tête haute, à présent? Comment pourra-t-il espérer avoir le respect de ses entraîneurs, de ses coéquipiers, des spectateurs. Comment?

J'aurais bien aimé vous parler, ce matin, de la belle série de succès que connaissent présentement les Aigles Bleus, eux qui n'ont pas perdu de pas un mois, ce qui est un véritable exploit. Par sa conduite inadmissible et écoeuvrante, le corfère vient jeter une douche d'eau froide sur toute l'équipe. Et, ce, en pleine course au championnat. Ça pue.

Delorme doit comprendre que le prix à payer pour jouer avec une équipe de haut calibre en est un d'honnêteté et de respect. Envers lui-même, envers les journalistes, ses partisans, ses coéquipiers. Sinon, il ne fera pas long feu. Ni ici, ni ailleurs.

À présent, s'il a de la classe et qu'il est un Monsieur, dans tous les sens du terme, Marc Delorme ira présenter ses excuses à Eric Bouchard. C'est le moins qu'il puisse faire. C'est à lui, et à personne d'autre, de séparer les pots cassés. Peut-être qu'après son entourage aura un peu plus d'estime pour lui. ■

Ballon-volant masculin: En fin des victoires!

par Ricky RICHARD

Les Aigles Bleus, au ballon-volant, ont connu une fin de semaine très chargée. Les volleyeurs de Louis Cormier ont été les premiers à passer dans le cadet des activités de l'ASA.

Selon l'entraîneur, il s'agit d'une de leur meilleure fin de semaine de la saison même s'ils se sont inclinés à deux reprises devant Dalhousie. En revanche, le Bleu et Or a mené deux victoires face à Memorial et l'UNB. Les activités de cette dernière fin de semaine portent son dossier à quatre victoires et huit défaites. Il y a encore six parties à jouer pour compléter la saison régulière.

Vendredi, les Aigles ont livré un fort match même s'ils se sont inclinés contre Dal. Ces derniers ont pris une heure et demie pour remporter l'équipe féminine, 15-7, 15-5 et 15-12. Ça été un de nos meilleurs matchs de l'année. Tous ont fourni un excellent effort. Nous étions tous dans la partie. Les gens ont travaillé fort. Il s'agit d'un des matchs les plus beaux que les Tigers ont eu cette année, a souligné l'entraîneur Louis Cormier.

Tournoi à FUND

Les Aigles Bleu ont disputé trois autres matchs, lors d'un tournoi de l'Asie à Fredericton. Ils ont joué contre chacune des autres formations de la ligue. Les réserves ont perdu 4-15, 3-8 et 15-7, contre Dal. L'entraîneur a préféré donner la chance aux recrues de se prouver et du même coup reposer son six de base pour les autres parties.

Un des matchs les plus importants du Bleu et Or était contre l'UNB. Les Aigles ont répondu à l'appel en sets parfaits, 16-14, 15-8 et 15-11. Les gens savaient ce qu'ils avaient à faire. S'ils continuaient à jouer comme cela, l'UNB aura de la difficulté à nous battre, a répondu Louis Cormier.

Enfin, les Sea Hawks de l'Université Memorial ont quelque peu surpris les Aigles. Toutefois, les deux co-voleurs du CLM les ont vaincus, 10-15, 15-12, 15-9 et 15-11. Même avec son piètre dossier, l'équipe Terre-Neuve possède une bonne défensive et peut surprendre les autres équipes si ces dernières ne donnent pas l'effort requis pour vaincre.

Programmation CKUM hiver '91

LÉGENDE

- Ballade
- ▼ Nouvel-Age/Classique
- ☆ Rock/Pop/Métal
- ★ Danse/Rap
- Country - Western
- ⊕ International
- ⊛ Jazz - Fusion
- ✱ Alternatif
- ⊕ Très diversifié !!

Affaires publiques

Lundi:	18.00 - 18.30 Dossier environnement 18.30 - 19.00 à votre santé
Mardi:	18.00 - 18.30 D'un oeil sociologique 18.30 - 19.00 Le duo culturel
Mercredi:	18.00 - 18.30 L'économique 18.30 - 19.00 Le Droit et vous
Judi:	18.00 - 18.30 Les gens d'ici ou d'ailleurs 18.30 - 19.00 St-Pierre et aux vues
Vendredi:	18.00 - 18.30 L'actualité révisée/entrevue 18.30 - 19.00 Inter-action
Samedi:	11.00 - 12.00 Sportivement votre
Dimanche:	13.00 - 13.30 Virage inconnu 13.30 - 14.00 Le relais 14.00 - 15.00 Emission X (entrevues particulières)

Informations:

Du lundi au dimanche:	12.30 - 12.50 et 17.30 - 18.00
-----------------------	-----------------------------------

Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Dimanche

9h.	EXPRESSE MATIN Musique populaire, succès souvenir, Sketch humoristique, sports, actualités, page d'histoire.						
10h.	L'INFORMEL Musique variée, actualités, horoscope, pause café.					Casse- noisette ●	Noosique ▼
11h.	MIDI - FM Musique populaire, sketch humoristique, spécial de 25 min. sur un interprète ou groupe, chroniques spécialisées, bulletin d'informations.					Sportivement votre	Micropore ☆
12h.						Les nouvelautés ☆ ☆	
13h.	BALADEUR Musique de détente, cinéma en ville, actualités, nouveautés de l'industrie musicale.					Le décompte ☆ ☆	Virage inconnu Le rebat L'émission X
14h.							
15h.	105,7 à L'HEURE Musique populaire, succès souvenir, sketch humoristique, activités du campus, page d'histoire, histoire de la musique, conditions des routes, bulletin d'informations.					Les sortillages ▼	Bon Dimanche ●
16h.							Chariot du Western ○
17h.							Chariot du Western ○
18h.	AFFAIRES PUBLIQUES					BAOBAB ⊕	Fusion ○
19h.	Paradis Musical ☆	Survoltage ☆	L'émission du 3ième soir ☆	Les légumes peu dangereux ✱	Rock à Max ☆	Apprifer sonore ⊕	Jazz-Modo ○
20h.	Royaume du Rock ☆	Le 80/20 ●	1 + 1 = 3 ☆	Les sons acrophoniques ✱	Calypto Wrap ☆	Rendez-vous Rock ☆	Le Mouton de la nuit ⊕
21h.						Le Karcho en direct	L'industriel & L'éclipse de la lune ●
22h.							
23h.							
1h.							

N'oubliez pas que tous les matches des Aigles, à domicile et certains des Hawks sont diffusés sur nos ondes en direct!

Programmation de la semaine

MERCREDI 6 FÉVRIER

Venez vous défouler
au son de la musique
Alternative du Kacho

*Viens faire un tour!
On t'attend!*

JEUDI 7 FÉVRIER

Soirée Non-Alcoolisée
avec notre D.J.
Martin Chevalier

Dansez aux rythmes
de la musique
la plus "Hot" en ville

VENDREDI 8 FÉVRIER

"Jam" au Kacho
Ouverture à 14h
Session "Jam" 17h30 à 21h
Soirée Rock 21h à 2h
"Bouffe" 16h à 19h
•Pizza • doigts de poulet
• ailes de poulet

LE SAMEDI 9 FÉVRIER

Un party Francophone à ne pas manquer!

et

DANNY et **RÉMI**

BEAU DOMINIC et MARTIN CHEVALIER

CABARET 755

GAROULO et HARD SÉGUIN

avec leurs musiciens
DAN et ANDRÉ

Étudiants 5 \$
Autres 7 \$

Billets en vente à
la librairie Acadienne
et au Kacho

LE KACHO



DÉCOUVREZ

REPERCUSSION

LE SAMEDI 9 FÉVRIER 1991

à 20 h 30

au Moncton High School

Billets, à sièges réservés, disponibles aux deux Librairie Acadienne, à la Librairie Le Bouquin (Superstore) et à la Bibliothèque Champlain (Campus U de M)

au prix de ***16\$**

*Remboursement de 2 \$ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins

ET ÉCONOMISEZ

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET DE "REPERCUSSION" AU GUICHET LE SOIR DU SPECTACLE, BÉNÉFICIEZ D'UNE ÉCONOMIE DE 5\$ SUR L'ACHAT D'UN BILLET DE ROCK ET BELLES OREILLES.

ROCK ET BELLES OREILLES

BÊTES DE SCÈNE

LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

DISQUE D'HUMOUR DE L'ANNÉE MUSÉE EN SCÈNE DE L'ANNÉE



DANNY



RÉMI

LE SAMEDI 9 FÉVRIER 1991 à 22h30

au Club Étudiant LE KACHO

BILLETS disponibles au guichet
• 5\$ pour étudiants/étudiantes
• 7\$ pour les autres.

Rabais de 2\$ du coût d'entrée au KACHO sur présentation du talon du billet du spectacle de REPERCUSSION

LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL 1991

à 20 h 30

au Moncton High School

Billets, à sièges réservés, disponibles aux deux Librairie Acadienne, à la Librairie Le Bouquin (Superstore) et à la Bibliothèque Champlain (Campus U de M)

au prix de ***21\$**

*Remboursement de 2 \$ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins

Loisirs Socio-Culturels

UNIVERSITÉ DE MONCTON